État de santé de la population et état de l’offre de la région Grand Est

7. RESSOURCES HUMAINES EN SANTE

Avril 2017
## Sommaire

### 7. RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

<table>
<thead>
<tr>
<th>Section</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>7.1 LES PROFESSIONS MÉDICALES</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.1 Les médecins généralistes</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.2 Les médecins spécialistes (hors médecine générale)</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.3 Les gynécologues obstétriciens et médicaux</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.4 Les ophtalmologistes</td>
<td>18</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.5 Les pédiatres</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.6 Les néphrologues</td>
<td>26</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.7 Les médecins spécialistes en radiodiagnostic et imagerie médicale</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.8 Les médecins spécialisés en médecine nucléaire</td>
<td>34</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.9 Les radiothérapeutes</td>
<td>36</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.10 Les psychiatres</td>
<td>38</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.11 Les chirurgiens-dentistes</td>
<td>42</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1.12 Les professions médicales à compétences définies : les sages-femmes</td>
<td>46</td>
</tr>
<tr>
<td>7.2 Les professions de la pharmacie</td>
<td>50</td>
</tr>
<tr>
<td>7.2.1 Evolution du nombre de pharmaciens de 2012 à 2016 par zone d’activité</td>
<td>50</td>
</tr>
<tr>
<td>7.2.2 La densité des pharmaciens</td>
<td>51</td>
</tr>
<tr>
<td>7.2.3 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession qui compte plus de 60 % de salariés</td>
<td>52</td>
</tr>
<tr>
<td>7.2.4 Age, vieillissement et taux de féminisation des pharmaciens</td>
<td>52</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3 LES PROFESSIONS PARAMÉDICALES</td>
<td>55</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.1 Les masseurs kinésithérapeutes</td>
<td>56</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.2 Les infirmiers</td>
<td>60</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.3 Les pédicures-podologues</td>
<td>64</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.4 Les orthoptistes</td>
<td>68</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.5 Les orthophonistes</td>
<td>72</td>
</tr>
<tr>
<td>7.4 LA FORMATIONS INITIALE</td>
<td>76</td>
</tr>
<tr>
<td>7.4.1 Les formations médicales</td>
<td>76</td>
</tr>
<tr>
<td>7.4.2 Les professions paramédicales</td>
<td>78</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Avant-propos

Les statistiques concernant la démographie des professionnels de santé proviennent soit du répertoire partagé des professionnels de santé (RPPS), soit du répertoire « Automatisation DEs Listes » (ADELI). Tout professionnel de santé médical et paramédical est pris en compte quels que soient son âge et son niveau d’activité réel à partir du moment où il reste inscrit sur les bases de données.

Etant issus d’une extraction à un instant donné, les chiffres du présent document pourront, le cas échéant, ne pas être semblables à ceux présentés ultérieurement dans d’autres documents dont les données auront été retravaillées et retraitées. Le département des ressources humaines en santé (DRHS) au sein de l’ARS Grand Est travaille en lien avec la direction de la qualité et de la performance pour forger une doctrine en matière d’évaluation de l’offre de soins réelle. Ceci suppose un important travail de fiabilisation des données qui soit connu et explicable auprès de tous les professionnels de santé.

Précisions méthodologiques :

- Concernant les densités :
  - Le calcul de la densité des médecins par département prend en compte les estimations 2011 de population municipale de l’institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) pour la densité de 2012 et le décompte réel de 2013 de la population municipale pour la densité de 2016 (telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015) ;
  - Le calcul de la densité des chirurgiens-dentistes, pharmaciens et professions paramédicales prend en compte les estimations de population de l’INSEE à N-1 (c’est-à-dire 2013 et 2015 dans le présent document).

- Concernant le calcul des projections démographiques 2016-2030, la matrice utilisée intègre les professionnels présents au RPPS au 1er janvier 2016 âgés de moins de 67 ans (âge moyen de départ en retraite fixé à 66 ans pour les professions médicales). La matrice fait “vieillir” cette population sur la période 2017-2030 à laquelle sont ajoutés des entrants calculés à partir de la moyenne sur les 5 dernières années des nouveaux inscrits au Conseil de l’Ordre (le nombre de poste aux ECN\(^1\) n’a pas été retenu pour ce critère compte-tenu des difficultés d’appréciation du taux de fuite et du taux d’installation dans la région Grand Est). La matrice ne prend pas en compte d’éventuels flux entrants ou sortants extra-régionaux ou de cessation d’activité anticipée sur cette même période.

\(^1\) ECN : Epreuves Classantes Nationales
7.1 LES PROFESSIONS MÉDICALES

7.1.1 Les médecins généralistes

Le médecin généraliste (MG) est le spécialiste de premier recours dans la prise en charge du patient. La médecine générale est la spécialité dont les effectifs sont les plus importants.

7.1.1.1 Evolution du nombre de médecins généralistes de 2012 à 2016 hors remplaçants par zone d’inscription

La Grand Est compte 7 783 médecins généralistes en 2016 inscrits au conseil de l’ordre des médecins des départements de la région Grand Est (hors remplaçants), ce qui représente une légère diminution par rapport aux effectifs de 2012. Cependant cette baisse est quasi identique à celle constatée au niveau national.

Evolution des effectifs de MG entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Grand Est</th>
<th>France métropolitaine</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2012</td>
<td>7868</td>
<td>92 804</td>
</tr>
<tr>
<td>2013</td>
<td>7800</td>
<td>92 562</td>
</tr>
<tr>
<td>2014</td>
<td>7806</td>
<td>92 796</td>
</tr>
<tr>
<td>2015</td>
<td>7791</td>
<td>92 665</td>
</tr>
<tr>
<td>2016</td>
<td>7783</td>
<td>92 292</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Evolution 2012-2016 en %

<table>
<thead>
<tr>
<th>Zone</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>-1,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>-0,6%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Parmi les 7 783 médecins généralistes inscrits au 1er janvier 2016, on dénombre :
- 4 357 médecins généralistes titulaires d’un cabinet libéral soit 56 % de la population du Grand Est
- 1 268 médecins salariés non hospitaliers (médecin du travail, médecin scolaire, médecin de santé publique et praticien conseil) soit 16 % de la population du Grand Est.

SOURCE : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

**Une évolution des effectifs constatée selon les départements**

La moitié des départements subissent une baisse de l’offre de soins en médecine générale à l’instar de la Moselle, du Haut Rhin et des Ardennes.

À l’inverse on peut noter que la Meuse, la Meurthe et Moselle, et l’Aube, voient une augmentation de l’activité offerte.

Evolution des effectifs de MG par département entre 2012-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
<th>Écart en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>382</td>
<td>355</td>
<td>-7,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>369</td>
<td>374</td>
<td>1,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>838</td>
<td>831</td>
<td>-0,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>259</td>
<td>258</td>
<td>-0,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>1181</td>
<td>1201</td>
<td>1,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>258</td>
<td>264</td>
<td>2,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1362</td>
<td>1326</td>
<td>-2,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1727</td>
<td>1733</td>
<td>0,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>1034</td>
<td>1009</td>
<td>-2,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>520</td>
<td>523</td>
<td>0,6%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source: RPPS

*Nombre de praticiens ayant une activité dans le département (un praticien qui exerce dans deux départements différents est comptabilisé dans chaque département).*
7.1.1.2 Evolution de la densité des médecins généralistes entre 2012 et 2016

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population, pour 100 000 habitants.

Evolution de la densité des MG entre 2012 et 2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>DENSITE 2012</th>
<th>DENSITE 2016</th>
<th>% évolution de la population</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>population</td>
<td>densité</td>
<td>population</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>283 110</td>
<td>134,9</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>303 997</td>
<td>121,4</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>566 571</td>
<td>147,9</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>182 375</td>
<td>142</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>733 124</td>
<td>161,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>193 557</td>
<td>133,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 045 146</td>
<td>130,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 099 269</td>
<td>157,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>753 056</td>
<td>137,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>378 830</td>
<td>137,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>5 539 039</td>
<td>142,0</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>63 070 344</td>
<td>147,1</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire » (densité)
Source INSEE (population) : (*) estimation par rapport à la population de 2011
(**) estimation par rapport à la population municipale de 2013 telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015

Sur la région Grand Est, la densité est faible et inférieure à la moyenne nationale de près de 5 points.

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire » (densité)

Seuls les trois départements, où est implanté un centre hospitalier universitaire, ont une densité supérieure par activité à la moyenne nationale. Les Ardennes accusent la plus forte diminution alors que la population de ce département reste stable.

7.1.1.3 Mode d’exercice des médecins généralistes : un mode d’exercice majoritairement libéral

Le mode d’exercice des médecins généralistes est essentiellement libéral. Dans les départements de Meurthe et Moselle, Haute Marne, Meuse cette tendance est modulée avec une part importante de médecins salariés.

Effectifs 2016 par mode d’exercice

<table>
<thead>
<tr>
<th>Libéraux</th>
<th>Salariés</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>227</td>
<td>63,9%</td>
<td>107</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>200</td>
<td>53,5%</td>
<td>131</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>479</td>
<td>57,6%</td>
<td>283</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>122</td>
<td>47,3%</td>
<td>92</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>649</td>
<td>54,0%</td>
<td>427</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>128</td>
<td>48,5%</td>
<td>100</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>792</td>
<td>59,7%</td>
<td>427</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1110</td>
<td>64,1%</td>
<td>507</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>618</td>
<td>61,2%</td>
<td>332</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>305</td>
<td>58,3%</td>
<td>180</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7 - RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

7.1.1.4 Age, vieillissement et taux de féminisation des médecins généralistes

Un profil régional représentatif de la moyenne nationale

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
<th>Taux de féminisation</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>52,8</td>
<td>49%</td>
<td>23%</td>
<td>33%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>53,2</td>
<td>49%</td>
<td>28%</td>
<td>37%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>50,4</td>
<td>38%</td>
<td>20%</td>
<td>43%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>54,1</td>
<td>50%</td>
<td>31%</td>
<td>35%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>51,1</td>
<td>40%</td>
<td>19%</td>
<td>43%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>52,7</td>
<td>47%</td>
<td>30%</td>
<td>33%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>52,7</td>
<td>46%</td>
<td>25%</td>
<td>36%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>51,6</td>
<td>43%</td>
<td>22%</td>
<td>40%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>52,3</td>
<td>45%</td>
<td>22%</td>
<td>44%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>51,2</td>
<td>42%</td>
<td>22%</td>
<td>41%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>51,9</strong></td>
<td><strong>44%</strong></td>
<td><strong>23%</strong></td>
<td><strong>40%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropolitaine</strong></td>
<td><strong>52,1</strong></td>
<td><strong>44%</strong></td>
<td><strong>25%</strong></td>
<td><strong>44%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

L’âge moyen est de 51,9 ans en région Grand Est, en tendance avec la France métropolitaine.

Le taux de féminisation varie de 33% à 44% et reste inférieur de 4 points à la moyenne nationale.

**Pyramide des âges des médecins généralistes**

La proportion de médecins généralistes âgés de plus de 55 ans reste importante à l’image de ce qui est observé au niveau national par zone d’activité.

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.1.1.5 Projections des effectifs de médecins généralistes à 2030

Une baisse du nombre de médecins généralistes

Ces projections sont une estimation réalisée sur la base du nombre d’entrées (inscription à l’ordre des médecins des départements de la région Grand Est) correspondant au nombre d’entrées moyen sur les 5 dernières années en prenant en compte un départ à la retraite systématique à 67 ans.

La base utilisée décompte les praticiens enregistrés au RPPS en excluant les professionnels âgés de 67 ans et plus au 1er janvier 2016 rapportée à la valeur 100.

Projexctions 2016 à 2030 du nombre de médecins généralistes

Source ARS Grand Est – Traitement DQP-DRHS

Après une faible hausse jusqu’en 2019, le nombre de praticiens diminue de près de 10%. Au regard du nombre de médecins généralistes en 2016, cette baisse représente près de 700 praticiens en moins. La diminution la plus significative se situe dans l’ante région d’Alsace. Le territoire lorrain connaît une baisse identique à la région Grand Est alors qu’en Champagne Ardenne, la baisse est moins importante.

Densité des médecins généralistes par département

Source ARS Grand Est – Traitement DQP-DRHS

Après une faible hausse jusqu’en 2019, le nombre de praticiens diminue de près de 10%. Au regard du nombre de médecins généralistes en 2016, cette baisse représente près de 700 praticiens en moins. La diminution la plus significative se situe dans l’ante région d’Alsace. Le territoire lorrain connaît une baisse identique à la région Grand Est alors qu’en Champagne Ardenne, la baisse est moins importante.
7.1.2 Les médecins spécialistes (hors médecine générale)

7.1.2.1 Évolution du nombre de médecins spécialistes de 2012 à 2016 hors remplaçants par zone d’inscription

Des effectifs en progression

On compte en région Grand Est, 9164 médecins spécialistes (hors médecins généralistes). Le nombre de praticiens a augmenté de 4,8% entre 2012 et 2016. Ce taux est sensiblement identique à celui constaté en France métropolitaine.

Les médecins spécialistes de la région Grand Est représentent 8% des effectifs de France métropolitaine en 2016. Ce chiffre est identique à celui de 2012. Pour mémoire, la population de la région Grand Est représente 8,6% de la population de la France métropolitaine.

Evolution des effectifs de médecins spécialistes entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Grand Est</th>
<th>France métropolitaine</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2012</td>
<td>8 745</td>
<td>109 227</td>
</tr>
<tr>
<td>2013</td>
<td>8 855</td>
<td>110 516</td>
</tr>
<tr>
<td>2014</td>
<td>8 941</td>
<td>111 550</td>
</tr>
<tr>
<td>2015</td>
<td>9 065</td>
<td>113 102</td>
</tr>
<tr>
<td>2016</td>
<td>9 164</td>
<td>114 394</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Evolution 2012-2016 en %

<table>
<thead>
<tr>
<th>Grand Est</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>4,8%</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Une offre de soins par zone d’activité en évolution dans l’ensemble des départements

Le nombre de médecins spécialistes a augmenté dans l’ensemble des départements entre 2012 et 2016 avec une hausse supérieure à 10% dans les départements des Ardennes et de Haute Marne. Ces hausses sont à relativiser au regard du nombre de praticiens concernés.

La proportion de praticiens est supérieure dans les départements disposant d’un Centre Hospitalier Universitaire et qui constituent un centre d’attraction pour ces professionnels.

Evolution des effectifs de médecins spécialistes par département entre 2012-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
<th>% évolution</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>253</td>
<td>285</td>
<td>12,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>349</td>
<td>368</td>
<td>5,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>1 014</td>
<td>1 083</td>
<td>6,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>215</td>
<td>240</td>
<td>11,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>1 685</td>
<td>1 729</td>
<td>2,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>181</td>
<td>194</td>
<td>7,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 411</td>
<td>1 442</td>
<td>2,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>2 308</td>
<td>2 480</td>
<td>7,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>1 114</td>
<td>1 201</td>
<td>7,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>402</td>
<td>438</td>
<td>9,0%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source RPPS- (1) : nombre de praticiens ayant une activité dans le département (un praticien qui exerce dans deux départements différents est comptabilisé dans chaque département).
## Evolution de la densité des médecins spécialistes entre 2012 et 2016

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population, pour 100000 habitants. La densité est inférieure à la moyenne nationale de plus de 14 points. Les départements disposant d’un CHU ont une densité supérieure à la moyenne.

### 7.1.2.2 Evolution de la densité des médecins spécialistes entre 2012 et 2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012 *</th>
<th>2016**</th>
<th>% évolution de la population</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>population</td>
<td>densité</td>
<td>population</td>
<td>densité</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>283 110</td>
<td>89,4</td>
<td>280 907</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>303 997</td>
<td>114,8</td>
<td>306 581</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>566 571</td>
<td>179</td>
<td>569 999</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>182 375</td>
<td>117,9</td>
<td>181 521</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>733 124</td>
<td>229,8</td>
<td>731 004</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>193 557</td>
<td>93,5</td>
<td>192 094</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 045 146</td>
<td>135</td>
<td>1 046 873</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 099 269</td>
<td>210</td>
<td>1 109 460</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>753 056</td>
<td>147,9</td>
<td>758 723</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>378 830</td>
<td>106,1</td>
<td>375 226</td>
</tr>
</tbody>
</table>

### Grand Est

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>population</th>
<th>densité</th>
<th>population</th>
<th>densité</th>
<th>% évolution de la population</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>280 907</td>
<td>101,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>306 581</td>
<td>120</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>569 999</td>
<td>190</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>181 521</td>
<td>132,2</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>731 004</td>
<td>236,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>192 094</td>
<td>101</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 046 873</td>
<td>137,7</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 109 460</td>
<td>223,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>758 723</td>
<td>158,3</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>375 226</td>
<td>116,7</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

### France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>population</th>
<th>densité</th>
<th>population</th>
<th>densité</th>
<th>% évolution de la population</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>280 907</td>
<td>101,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>306 581</td>
<td>120</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>569 999</td>
<td>190</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>181 521</td>
<td>132,2</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>731 004</td>
<td>236,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>192 094</td>
<td>101</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 046 873</td>
<td>137,7</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 109 460</td>
<td>223,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>758 723</td>
<td>158,3</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>375 226</td>
<td>116,7</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

(*) estimation par rapport à la population de 2011

(**) estimation par rapport à la population municipale de 2013 telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015

### Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

## Mode d’exercice par zone d’activité : un mode d’exercice réparti de manière égale

L’activité salariale est fortement liée à l’offre de soins en établissements publics de santé. C’est le cas notamment en Meurthe et Moselle dans la Marne. Plus de 50% en moyenne des praticiens sont salariés, 32% exercent à titre libéral.

### Effectifs par mode d’exercice

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Libéraux</th>
<th>Saliés</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>83</td>
<td>54,4%</td>
<td>47</td>
<td>285</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>147</td>
<td>45,7%</td>
<td>53</td>
<td>368</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>343</td>
<td>55,7%</td>
<td>137</td>
<td>1083</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>82</td>
<td>46,4%</td>
<td>45</td>
<td>237</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>489</td>
<td>55,9%</td>
<td>274</td>
<td>1729</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>53</td>
<td>42,8%</td>
<td>58</td>
<td>194</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>460</td>
<td>48,3%</td>
<td>286</td>
<td>1442</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>831</td>
<td>48,8%</td>
<td>439</td>
<td>2480</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>394</td>
<td>48,1%</td>
<td>229</td>
<td>1201</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>116</td>
<td>51,6%</td>
<td>96</td>
<td>438</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.1.2.4 Age, vieillissement et taux de féminisation des médecins spécialistes

Un profil régional représentatif de la moyenne nationale

Le taux de praticiens de plus de 55 ans est de 46% des praticiens en région Grand Est et 28% sont âgés de plus de 60 ans. Ces indicateurs sont identiques à ceux de la France métropolitaine. Le taux de féminisation reste inférieur de 3% à la moyenne nationale.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
<th>Tx Féminisation</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>54%</td>
<td>31%</td>
<td>38%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>57%</td>
<td>35%</td>
<td>37%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>41%</td>
<td>25%</td>
<td>42%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>60%</td>
<td>33%</td>
<td>27%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>40%</td>
<td>25%</td>
<td>47%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>59%</td>
<td>39%</td>
<td>34%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>53%</td>
<td>31%</td>
<td>36%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>43%</td>
<td>26%</td>
<td>43%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>47%</td>
<td>28%</td>
<td>40%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>51%</td>
<td>33%</td>
<td>37%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>46%</td>
<td>28%</td>
<td>41%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>46%</td>
<td>28%</td>
<td>44%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Pyramide des âges

La pyramide des âges montre la forte proportion de spécialistes à partir de 55 ans. La proportion de spécialistes âgés de 30 à 54 ans ne permet pas actuellement de compenser les départs dans les 10 ans à venir.

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.1.3 Les gynécologues obstétriciens et médicaux

La gynécologie obstétrique est une spécialité médicale et chirurgicale tandis que la gynécologie médicale ne prend en charge que les aspects médicaux. On a cessé de former des gynécologues médicaux en 1984, mais la réforme de l'internat de 2004 a réintroduit le diplôme d'études spécialisées (DES) de gynécologie médicale. La France est le seul pays européen à former des gynécologues médicaux.

7.1.3.1 Evolution du nombre de gynécologues obstétriciens et de gynécologues médicaux de 2012 à 2016 hors remplaçants par zone d’inscription

Gynécologues-obstétriciens : des effectifs en progression

La région Grand Est 190 gynécologues médicaux et 421 gynécologues obstétriciens. Le nombre de gynécologues médicaux a fortement diminué en région Grand Est comme en France métropolitaine. Inversement, le nombre de gynécologues obstétriciens a augmenté de 4,2% entre 2012 et 2016 en région alors que l’évolution en France métropolitaine est proche de 10%.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>404</td>
<td>401</td>
<td>402</td>
<td>406</td>
<td>421</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>3 848</td>
<td>3 950</td>
<td>4 054</td>
<td>4 227</td>
<td>4 361</td>
<td>13,3%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Les gynécologues obstétriciens représentent 9,6% en 2016 des effectifs de France métropolitaine contre 10,5% en 2012.
Gynécologues médicaux : une baisse importante des effectifs tant au niveau régional que national

Evolution des effectifs de gynécologues médicaux entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th>Grand Est</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>213</td>
<td>210</td>
<td>206</td>
<td>199</td>
<td>190</td>
<td>-10,8%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| France métropolitaine | 3 559 | 3 434 | 3 322 | 3 147 | 2 989 | -16,0%                  |

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Les gynécologues médicaux de la région Grand Est représentent 6,3% des effectifs de France métropolitaine en 2016. Ce taux est légèrement supérieur à celui de 2012 (6%).

7.1.3.2 Une offre de soins par zone d’activité variable d’un département à l’autre

<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>Gynécologie obstétrique</th>
<th>Gynécologie médicale</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>2012: 11, 2016: 13, % évolution: 18,2%</td>
<td>Ardennes  2012: 9, 2016: 8, % évolution: -11,1%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Aube  2012: 16, 2016: 16, % évolution: 0%</td>
<td>Aube  2012: 13, 2016: 14, % évolution: 7,7%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Marne 2012: 41, 2016: 51, % évolution: 24,4%</td>
<td>Marne 2012: 12, 2016: 12, % évolution: 0%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Haute-Marne 2012: 11, 2016: 12, % évolution: 9,1%</td>
<td>Haute-Marne 2012: 10, 2016: 6, % évolution: -40,0%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Meuse 2012: 9, 2016: 10, % évolution: 11,1%</td>
<td>Meuse 2012: 6, 2016: 6, % évolution: 0%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Moselle 2012: 56, 2016: 55, % évolution: -1,8%</td>
<td>Moselle 2012: 48, 2016: 41, % évolution: -14,6%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Bas-Rhin 2012: 125, 2016: 127, % évolution: 1,6%</td>
<td>Bas-Rhin 2012: 32, 2016: 35, % évolution: 9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Haut-Rhin 2012: 66, 2016: 70, % évolution: 6,1%</td>
<td>Haut-Rhin 2012: 14, 2016: 14, % évolution: 0%</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Vosges 2012: 24, 2016: 24, % évolution: 0%</td>
<td>Vosges 2012: 17, 2016: 11, % évolution: -35,3%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source RPPS- (1) : nombre de praticiens ayant une activité dans le département (un praticien qui exerce dans deux départements différents est comptabilisé dans chaque département).

L’évolution des activités est en corrélation avec la baisse des effectifs. Dans le département de la Marne, l’évolution est supérieure à la moyenne de la région Grand Est.
Une densité inférieure à la moyenne nationale et variable d’un département à l’autre

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population, pour 100 000 femmes. La densité est supérieure à la moyenne nationale tant pour la gynécologie obstétrique que médicale, bien que des disparités existent d’un département à l’autre.

### Evolution de la densité en gynécologie obstétrique entre 2012 et 2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>60 363</td>
<td>18,2</td>
<td>58 641</td>
<td>22,2</td>
<td>-2,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>64 646</td>
<td>24,8</td>
<td>64 361</td>
<td>24,9</td>
<td>-0,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>130 657</td>
<td>31,4</td>
<td>129 255</td>
<td>39,5</td>
<td>-1,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>36 244</td>
<td>30,3</td>
<td>35 256</td>
<td>34,0</td>
<td>-2,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>169 764</td>
<td>31,2</td>
<td>167 477</td>
<td>34,6</td>
<td>-1,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>39 870</td>
<td>22,6</td>
<td>38 655</td>
<td>25,9</td>
<td>-3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>236 622</td>
<td>23,7</td>
<td>230 861</td>
<td>23,8</td>
<td>-2,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>263 239</td>
<td>47,5</td>
<td>260 283</td>
<td>48,8</td>
<td>-1,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>170 748</td>
<td>38,7</td>
<td>167 036</td>
<td>41,9</td>
<td>-2,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>78 200</td>
<td>30,7</td>
<td>75 401</td>
<td>31,8</td>
<td>-3,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>1 250 354</td>
<td>32,3</td>
<td>1 227 225</td>
<td>34,3</td>
<td>-1,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>14 265 184</td>
<td>27,0</td>
<td>14 172 995</td>
<td>30,8</td>
<td>-0,6%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

(*) population femmes de 15 à 49 ans

L’offre de soins en gynécologie obstétrique a évolué dans le département des Ardennes et de la Marne, alors que la population concernée a baissé sur cette même période.
<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>Population (**)</th>
<th>Densité 2012</th>
<th>Population (**)</th>
<th>Densité 2016</th>
<th>Évolution de la population</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>118 305</td>
<td>7,6</td>
<td>118 078</td>
<td>6,8</td>
<td>-0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>128 833</td>
<td>10,1</td>
<td>130 198</td>
<td>10,8</td>
<td>1,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>241 673</td>
<td>5,0</td>
<td>242 764</td>
<td>4,9</td>
<td>0,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>77 806</td>
<td>12,9</td>
<td>77 567</td>
<td>7,7</td>
<td>-0,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>316 006</td>
<td>17,1</td>
<td>314 688</td>
<td>15,6</td>
<td>-0,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>80 726</td>
<td>7,4</td>
<td>80 349</td>
<td>7,5</td>
<td>-0,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>445 211</td>
<td>10,8</td>
<td>446 115</td>
<td>9,2</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>469 141</td>
<td>6,8</td>
<td>474 107</td>
<td>7,4</td>
<td>1,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>316 527</td>
<td>4,4</td>
<td>319 453</td>
<td>4,4</td>
<td>0,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>161 925</td>
<td>10,5</td>
<td>160 908</td>
<td>6,8</td>
<td>-0,6%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>2 356 153</strong></td>
<td><strong>17,1</strong></td>
<td><strong>2 364 225</strong></td>
<td><strong>8,0</strong></td>
<td><strong>0,3%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>France métrop.</td>
<td><strong>26 877 971</strong></td>
<td><strong>14,3</strong></td>
<td><strong>27 138 243</strong></td>
<td><strong>11,0</strong></td>
<td><strong>1%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

(**): population de femmes à partir de 15 ans

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

L’offre de soins en gynécologie médicale a diminué dans les Vosges en Moselle et en Haute Marne, plus particulièrement, alors que la population concernée a peu varié entre 2012 et 2016.
### 7.1.3.4 Un mode d’exercice équilibré pour les gynécologues obstétriciens

La répartition entre les différents modes d’exercice des gynécologues obstétriciens est égale en région Grand Est alors que l’on observe une plus forte proportion de praticiens salariés en France métropolitaine.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>libéraux</th>
<th>salariés</th>
<th>mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>1</td>
<td>7,7%</td>
<td>5</td>
<td>38,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>5</td>
<td>31,3%</td>
<td>6</td>
<td>37,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>19</td>
<td>37,3%</td>
<td>13</td>
<td>25,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>1</td>
<td>8,3%</td>
<td>3</td>
<td>25,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>14</td>
<td>24,1%</td>
<td>9</td>
<td>15,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>2</td>
<td>20,0%</td>
<td>5</td>
<td>50,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>18</td>
<td>32,7%</td>
<td>21</td>
<td>38,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>45</td>
<td>35,4%</td>
<td>61</td>
<td>48,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>24</td>
<td>34,3%</td>
<td>26</td>
<td>37,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>8</td>
<td>33,3%</td>
<td>9</td>
<td>37,5%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

### 7.1.3.5 Une forte propension d’activité libérale pour les gynécologues médicaux

Les gynécologues médicaux libéraux représentent près de 2/3 des professionnels, ce qui correspond à la répartition en France métropolitaine.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>libéraux</th>
<th>salariés</th>
<th>mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>3</td>
<td>37,5%</td>
<td>4</td>
<td>50,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>10</td>
<td>71,4%</td>
<td>0</td>
<td>0,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>7</td>
<td>58,3%</td>
<td>3</td>
<td>25,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>3</td>
<td>50,0%</td>
<td>3</td>
<td>50,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>30</td>
<td>61,2%</td>
<td>6</td>
<td>12,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>0</td>
<td>0,0%</td>
<td>4</td>
<td>66,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>29</td>
<td>70,7%</td>
<td>7</td>
<td>17,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>19</td>
<td>54,3%</td>
<td>12</td>
<td>34,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>10</td>
<td>71,4%</td>
<td>2</td>
<td>14,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>5</td>
<td>45,5%</td>
<td>5</td>
<td>45,5%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.1.3.6  Age, vieillissement et taux de féminisation des gynécologues obstétriciens et médicaux

Les gynécologues obstétriciens de + 60 ans représentent 5 points de plus qu’en France métropolitaine, avec un âge moyen de 45,5 ans dans le département de la Marne et de 56 ans dans le département de la Haute Marne. Le taux de féminisation est de 6 points inférieur à la moyenne nationale.

### Gynécologie obstétrique

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Age moyen</td>
<td>50,8</td>
<td>47,4</td>
<td>45,5</td>
<td>56</td>
<td>47</td>
<td>48</td>
<td>51,3</td>
<td>50,4</td>
<td>51,9</td>
<td>53,1</td>
<td>49,9</td>
<td>47,4</td>
</tr>
<tr>
<td>Effectif + 55 ans</td>
<td>38%</td>
<td>25%</td>
<td>25%</td>
<td>50%</td>
<td>36%</td>
<td>40%</td>
<td>49%</td>
<td>42%</td>
<td>46%</td>
<td>42%</td>
<td>41%</td>
<td>28%</td>
</tr>
<tr>
<td>Effectif + 60 ans</td>
<td>8%</td>
<td>13%</td>
<td>6%</td>
<td>50%</td>
<td>17%</td>
<td>10%</td>
<td>18%</td>
<td>21%</td>
<td>21%</td>
<td>38%</td>
<td>20%</td>
<td>15%</td>
</tr>
<tr>
<td>Taux de féminisation</td>
<td>46%</td>
<td>25%</td>
<td>65%</td>
<td>28%</td>
<td>70%</td>
<td>28%</td>
<td>71%</td>
<td>29%</td>
<td>71%</td>
<td>29%</td>
<td>42%</td>
<td>48%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

**Pyramide des âges**

Une répartition par tranche d’âge assez homogène

Si le nombre de praticiens de plus de 55 ans est important, le taux de remplacement semble s’équilibrer au regard du nombre de praticiens de 30 ans à 54 ans.

L’âge moyen des gynécologues médicaux est essentiellement supérieur à 60 ans et 92% des praticiens ont plus de 55 ans. Il est à noter qu’il n’existe aucun de ces professionnels âgés de 35 ans à 49 ans, du fait de l’absence de formation dans cette spécialité de 1984 à 2004.

### Gynécologie médicale

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Age moyen</td>
<td>60,8</td>
<td>60,1</td>
<td>57,4</td>
<td>61</td>
<td>62,3</td>
<td>61,7</td>
<td>58</td>
<td>59,3</td>
<td>60,9</td>
<td>59,7</td>
<td>59,7</td>
<td>60,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Effectif + 55 ans</td>
<td>75%</td>
<td>79%</td>
<td>83%</td>
<td>100%</td>
<td>94%</td>
<td>100%</td>
<td>95%</td>
<td>89%</td>
<td>93%</td>
<td>91%</td>
<td>92%</td>
<td>91%</td>
</tr>
<tr>
<td>Effectif + 60 ans</td>
<td>63%</td>
<td>57%</td>
<td>67%</td>
<td>50%</td>
<td>45%</td>
<td>83%</td>
<td>44%</td>
<td>29%</td>
<td>29%</td>
<td>64%</td>
<td>46%</td>
<td>53%</td>
</tr>
<tr>
<td>Taux de féminisation</td>
<td>50%</td>
<td>57%</td>
<td>47%</td>
<td>100%</td>
<td>32%</td>
<td>76%</td>
<td>30%</td>
<td>72%</td>
<td>100%</td>
<td>42%</td>
<td>68%</td>
<td>56%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.1.4 Les ophtalmologistes

L’ophtalmologiste se caractérise par son champ d’intervention dans les disciplines médicales, chirurgicales et en optique. Cette spécialité a fait preuve d’avancées techniques importantes dans le traitement des pathologies visuelles et connaît une activité en forte progression notamment avec la prise en charge croissante en mode ambulatoire. L’ophtalmologie est confrontée à des difficultés d’accès aux soins en termes de délais en raison de l’augmentation du besoin en soins dans cette discipline et de la baisse du nombre de praticiens.

7.1.4.1 Evolution du nombre d’ophtalmologistes de 2012 à 2016 par zone d’inscription Grand Est hors remplaçants

Des effectifs en légère diminution

On compte en région Grand Est 403 ophtalmologistes. Le nombre de praticiens a diminué de 1,9% entre 2012 et 2016. Les ophtalmologistes de la région Grand Est représentent 7,30% des ophtalmologistes en France métropolitaine en 2016. Ce chiffre est en baisse par rapport à 2012, où le taux était de 7,53%.

### Evolution des effectifs d’ophtalmologistes entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>411</td>
<td>405</td>
<td>411</td>
<td>410</td>
<td>403</td>
<td>-1,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>5 452</td>
<td>5 479</td>
<td>5 488</td>
<td>5 518</td>
<td>5 513</td>
<td>1,2%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Une offre de soins par zone d’activité variable d’un département à un autre

6 départements sur 10 connaissent une baisse des effectifs.

4 départements sont en hausse, parmi lesquels le département de la Meuse dont la progression est de plus de 33%. Au regard du nombre de praticiens présents dans le département, cette hausse est en valeur effective de plus 3 praticiens.

En termes d’offre de soins, c’est le département de Meurthe et Moselle qui connaît la baisse la plus importante (-6 praticiens).

### EVOLUTION 2012-2016 (1)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
<th>% évolution</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>11</td>
<td>10</td>
<td>-9,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>20</td>
<td>19</td>
<td>-5,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>45</td>
<td>44</td>
<td>-2,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>7</td>
<td>8</td>
<td>14,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>76</td>
<td>70</td>
<td>-7,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>9</td>
<td>12</td>
<td>33,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>65</td>
<td>61</td>
<td>-6,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>104</td>
<td>109</td>
<td>4,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>58</td>
<td>60</td>
<td>3,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>20</td>
<td>19</td>
<td>-5,0%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source RPPS- (1) : nombre de praticiens ayant une activité dans le département (un praticien qui exerce dans deux départements différents est comptabilisé dans chaque département).
7.1.4.2 Une densité inférieure à la moyenne nationale et variable d’un département à l’autre

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population, pour 100000 habitants. Elle est inférieure à la moyenne nationale, ce qui influe sur les délais de programmation des rendez-vous. Il est à noter que le report de la patientèle d’un département à un autre est fonction de la densité rencontrée.

<table>
<thead>
<tr>
<th>DENSITE (2012)*</th>
<th>DENSITE (2016) **</th>
<th>% évolution de la population</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>pop</td>
<td>densité</td>
<td>pop</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>283 110</td>
<td>3,9</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>303 997</td>
<td>6,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>566 571</td>
<td>7,9</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>182 375</td>
<td>3,8</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>733 124</td>
<td>10,4</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>193 557</td>
<td>4,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 045 146</td>
<td>6,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 099 269</td>
<td>9,5</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>753 056</td>
<td>7,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>378 830</td>
<td>5,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>5 539 039</td>
<td>7,4</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>63 070 344</td>
<td>8,6</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
(*) Estimation par rapport à la population de 2011
(**) Estimation par rapport à la population municipale de 2013 telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Une faiblesse de la densité est constatée dans les départements des Ardennes et de la Haute Marne alors que les départements du Bas Rhin et de la Meurthe et Moselle ont une densité supérieure. La densité dans le département des Ardennes est de 3,6 soit 4 points de moins que la moyenne régionale.

Cartographie des ophtalmologistes (densité et répartition par département)

Source ORS
7.1.4.3  Mode d'exercice par zone d'activité : un mode d'exercice essentiellement libéral


<table>
<thead>
<tr>
<th>Libéraux</th>
<th>Effectifs par mode d’exercice</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>8</td>
<td>0</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>12</td>
<td>3</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>27</td>
<td>10</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>6</td>
<td>0</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>42</td>
<td>8</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>6</td>
<td>3</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>44</td>
<td>2</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>79</td>
<td>10</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>43</td>
<td>4</td>
<td>13</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>11</td>
<td>3</td>
<td>5</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

7.1.4.4  Âge, vieillissement et taux de féminisation des gynécologues obstétriciens et médicaux

Un profil qui diffère sensiblement de la moyenne nationale

En région Grand Est, l’âge moyen est de 53,4 ans.

Le nombre de praticiens de plus de 55 ans représente plus de la moitié des effectifs.

Près de 1/3 sont âgés de plus de 60 ans.

Ces indicateurs sont sensiblement identiques à ceux de la France métropolitaine

Le nombre de praticiens âgés de plus de 60 ans est particulièrement élevé avec un taux de 70% dans le département des Ardennes où la densité est de 3,6 soit 4 points de moins que la moyenne régionale.

Le taux de féminisation de cette profession est en évolution sensible mais il reste inférieur de 5 points à la moyenne nationale

La pyramide des âges montre que la proportion de praticiens âgés de 55 ans et plus, susceptibles de partir en retraite dans les dix années à venir, n’est pas actuellement compensée par les praticiens de moins de 40 ans.

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.1.4.5 Projections à 2030 des effectifs d'ophtalmologistes

Ces projections sont une estimation réalisée sur la base du nombre d'entrées (inscription à l'ordre des médecins des départements de la région Grand Est) correspondant au nombre d'entrées moyen sur les 5 dernières années en prenant en compte un départ à la retraite systématique à 67 ans.

La base utilisée décompte les praticiens enregistrés au RPPS en excluant les professionnels âgés de 67 ans et plus au 1er janvier 2016 rapportée à la valeur 100.

Le constat à l'examen de la pyramide des âges est confirmé par la projection du nombre d'ophtalmologistes à horizon 230. On observe une baisse régionale de 16% du nombre de praticiens pour la région Grand Est laissant présager des tensions et des difficultés pour cette spécialité. Cette baisse est accentuée en territoire champardenais.

Le territoire lorrain présente une baisse de 19% par rapport à 2016 et se situe en dessous de la moyenne régionale mais c'est le territoire champardenais qui présente la diminution des effectifs la plus préoccupante avec un taux de – 22%. Le territoire alsacien connaît la baisse la moins importante de la région.

Source RPPS – Etude ARS-DQP-DRHS
7.1.5 Les pédiatres

Le pédiatre est le spécialiste qui prend en charge la santé de l’enfant. Cette spécialité se caractérise par l’étude, le diagnostic, le traitement, la prévention des maladies infantiles et la protection de l’enfance.

7.1.5.1 Evolution du nombre de pédiatres de 2012 à 2016 par zone d’inscription Grand Est hors remplaçants

Des effectifs en progression

On compte en région Grand Est 588 pédiatres pour une population de 1 117 036 enfants de 0 à 16 ans. Le nombre de praticiens a augmenté de 4,1% entre 2012 et 2016.

Les pédiatres de la région Grand Est représentent 7,90% des pédiatres en France métropolitaine en 2016. Ce chiffre est en baisse par rapport à 2012, où le taux représentait 8,13%.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>565</td>
<td>570</td>
<td>577</td>
<td>581</td>
<td>588</td>
<td>4,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>6 950</td>
<td>7 099</td>
<td>7 196</td>
<td>7 318</td>
<td>7 435</td>
<td>5,3%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Une offre de soins par zone d’activité variable d’un département à un autre

L’offre de soins en pédiatrie est en évolution dans la majorité des départements.

Seul le département de la Meuse connaît une baisse avec un praticien en moins.

Les départements du Bas Rhin et de la Meurthe et Moselle représentent plus de 40% des effectifs de la région Grand Est.

Les pédiatres sont installés principalement en zone urbaine. Les enfants sont également suivis par les médecins généralistes en particulier dans les zones rurales, par manque de pédiatres installés.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
<th>% évolution</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>18</td>
<td>21</td>
<td>16,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>15</td>
<td>18</td>
<td>20,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>58</td>
<td>66</td>
<td>13,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>13</td>
<td>15</td>
<td>15,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>127</td>
<td>129</td>
<td>1,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>12</td>
<td>11</td>
<td>-8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>83</td>
<td>84</td>
<td>1,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>151</td>
<td>155</td>
<td>2,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>57</td>
<td>70</td>
<td>22,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>31</td>
<td>31</td>
<td>0%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS- (1) : nombre de praticiens ayant une activité dans le département (un praticien qui exerce dans deux départements différents est comptabilisé dans chaque département).
7 - RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

7.1.5.2 Une densité inférieure à la moyenne nationale et variable d’un département à l’autre

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population des 0 à 16 ans.

L’évolution du nombre de praticiens est à étudier en comparaison avec l’évolution de la population des 0 à 16 ans. En particulier, le département du Haut Rhin connait une hausse importante du nombre de pédiatres, alors que la population ciblée n’augmente que de 1%.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>60 997</td>
<td>29,5</td>
<td>59 790</td>
<td>35,1</td>
<td>-2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>62 970</td>
<td>23,8</td>
<td>63 747</td>
<td>28,2</td>
<td>1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>102 377</td>
<td>56,7</td>
<td>117 005</td>
<td>56,4</td>
<td>14%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>35 124</td>
<td>37,0</td>
<td>34 647</td>
<td>43,3</td>
<td>-1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>144 442</td>
<td>87,9</td>
<td>144 190</td>
<td>89,5</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>39 956</td>
<td>30,0</td>
<td>39 314</td>
<td>28,0</td>
<td>-2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>205 277</td>
<td>40,4</td>
<td>205 512</td>
<td>40,9</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>219 269</td>
<td>68,9</td>
<td>220 351</td>
<td>70,3</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>157 052</td>
<td>36,3</td>
<td>158 201</td>
<td>44,2</td>
<td>1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>76 283</td>
<td>40,6</td>
<td>74 280</td>
<td>41,7</td>
<td>-3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>1 117 153</td>
<td>50,6</td>
<td>1 117 036</td>
<td>52,6</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>13 073 873</td>
<td>53,2</td>
<td>13 214 238</td>
<td>56,3</td>
<td>1%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

(*) estimation par rapport à la population de 2011
(**) estimation par rapport à la population municipale de 2013 telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015

Représentation graphique de la densité en 2016

Bien qu’en progression depuis 2012, la densité des pédiatres reste inférieure de plus de 3 points à la moyenne nationale. Cette densité est variable d’un département à un autre.

8 départements sur 10 se situent en dessous de la moyenne nationale. Une faible densité est constatée dans les départements des Ardennes et de l’Aube. Les départements du Bas Rhin et de la Meurthe et Moselle ont une densité bien supérieure.
7 - RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

7.1.5.3 Mode d’exercice par zone d’activité : un mode d’exercice essentiellement salarié

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Libéraux</th>
<th>Effectifs par mode d’exercice</th>
<th>Saliés</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>3</td>
<td>14,3%</td>
<td>15</td>
<td>71,4%</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>3</td>
<td>16,7%</td>
<td>12</td>
<td>66,7%</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>13</td>
<td>19,7%</td>
<td>47</td>
<td>71,2%</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>1</td>
<td>6,7%</td>
<td>10</td>
<td>66,7%</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>29</td>
<td>22,5%</td>
<td>86</td>
<td>66,7%</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>3</td>
<td>27,3%</td>
<td>6</td>
<td>54,5%</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>21</td>
<td>25,0%</td>
<td>46</td>
<td>54,8%</td>
<td>17</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>50</td>
<td>32,3%</td>
<td>76</td>
<td>49,0%</td>
<td>29</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>23</td>
<td>32,9%</td>
<td>41</td>
<td>58,6%</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>9</td>
<td>29,0%</td>
<td>15</td>
<td>48,4%</td>
<td>7</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

La région Grand Est connaît un taux de praticiens salariés inférieur à la moyenne nationale de 4 points. Le nombre de praticiens exclusivement libéraux représente ¼ des praticiens. Le nombre important de praticiens salariés s’explique par l’implantation d’un Centre Hospitalier Universitaire dans le département.

7.1.5.4 Age, vieillissement et taux de féminisation des pédiatres

Un profil qui diffère de la moyenne nationale

En région Grand Est, l’âge moyen est de 50,3 ans.

Le taux de praticiens de plus de 55 ans représente 45% des effectifs.

23% sont âgés de plus de 60 ans.

Ces indicateurs sont supérieurs à ceux de la France métropolitaine avec un pourcentage important dans les départements de la Haute Marne, la Moselle et les Vosges.

Le taux de féminisation de cette profession est en évolution sensible mais il reste inférieur de 7% à la moyenne nationale.

Une pyramide des âges équilibrée

La pyramide des âges montre que le nombre de praticiens de 55 ans s’équilibre par rapport au nombre de praticiens de 30 ans à 54 ans.

Sous réserve d’une évolution des effectifs sur cette même base, cette spécialité sera moins exposée à des tensions en termes de démographie médicale.
7.1.5.5 Projections à 2030 des effectifs de pédiatres

Une augmentation significative du nombre de pédiatres

Ces projections sont une estimation réalisée sur la base du nombre d’entrées (inscription à l’ordre des médecins d’un département de la région Grand Est) correspondant au nombre d’entrées moyen sur les 5 dernières années en prenant en compte un départ à la retraite systématique à 67 ans.

La base utilisée décompte les praticiens enregistrés au RPPS en excluant les professionnels âgés de 67 ans et plus au 1er janvier 2016 rapportée à la valeur 100.

La pédiatrie connaîtra une hausse des effectifs de 22% entre 2016 et 2030 en région Grand Est. Cette hausse est particulièrement importante en Champagne Ardennes, mais elle est à mettre en parallèle avec le nombre actuel de pédiatres sur ce territoire qui est de 104. Le territoire alsacien présente une hausse plus sensible. Le territoire lorrain suit la même évolution que la région.

Source RPPS – Etude ARS-DQP-DRHS
7.1.6 Les néphrologues

La néphrologie est la spécialité médicale qui prend en charge le diagnostic et le traitement de l’ensemble des maladies rénales.

L’insuffisance rénale chronique peut être traitée par la dialyse ou par la greffe. En fonction de la modalité de dialyse, la réglementation prévoit la présence permanente ou partielle d’un néphrologue, ou d’un autre professionnel de santé (personnel infirmier).

7.1.6.1 Evolution du nombre de néphrologues

Des effectifs en augmentation régulière

On compte en région Grand Est 128 néphrologues. Le nombre de praticiens a augmenté de 17,4% entre 2012 et 2016.

Cette hausse bien qu’importante est à tempérer en raison de l’augmentation du nombre de patients atteints d’insuffisance rénale.

Les néphrologues de la région Grand Est représentent 8,3% du nombre total de praticiens de cette spécialité en France Métropolitaine. Cette donnée est sensiblement supérieure au taux de 2012 (8,0%).

Evolution du nombre de néphrologues de 2012 à 2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>% évolution</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>109</td>
<td>118</td>
<td>120</td>
<td>130</td>
<td>128</td>
<td>17,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>1 370</td>
<td>1 396</td>
<td>1 431</td>
<td>1 499</td>
<td>1 540</td>
<td>12,4%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS-01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est

La courbe d’évolution de la région Grand Est suit celle de la France Métropolitaine.

<table>
<thead>
<tr>
<th>EVOLUTION DES EFFECTIFS 2012-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS<01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est

L’ante région Champagne Ardenne connaît l’effectif le plus faible.

Le département de Haute Marne compte la plus forte baisse, mais ce constat est à moduler en raison d’un effectif initialement bas.

Le département du Haut Rhin présente la plus forte hausse, pour un département qui comporte déjà un effectif important.

Ces éléments sont à étudier conjointement à la densité.
7.1.6.2 Evolution du nombre de néphrologues

Une densité inférieure à la moyenne nationale et variable d’un département à l’autre

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population, pour 100 000 habitants. La densité en région Grand Est est légèrement inférieure à la moyenne nationale. Elle est importante dans les départements d’implantation d’un CHU. Ce sont ces établissements, qui disposent d’un service de néphrologie, pour prendre en charge toutes les modalités de dialyse, et qui sont autorisés à effectuer des greffes de rein.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>(Taux comparatif pour 100 000 hab)</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>population</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>283 110</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>303 997</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>566 571</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>182 375</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>733 124</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>193 557</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 045 146</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 099 269</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>753 056</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>378 830</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>5 539 039</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>63 070 344</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS 01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est
Source INSEE (population) : (*) estimation par rapport à la population de 2011
(**) estimation par rapport à la population municipale de 2013 telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015

Source : RPPS 01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est
6 départements sur 10 se situent en dessous de la moyenne régionale et nationale.
7.1.6.3 Mode d’exercice par zone d’activité : un mode d’exercice essentiellement salarié

La répartition par mode d’exercice est différente en fonction des départements d’une part et du nombre de praticiens d’autre part.

Dans les départements comptant un nombre important de médecins, le taux de praticiens salariés est supérieur à 70%.

Ce taux élevé est lié aux implantations des structures sur le département.

Une implantation des structures de prise en charge de l’insuffisance rénale chronique variable d’un département à l’autre

Le centre d’hémodialyse pour adultes prend principalement en charge des patients traités par hémodialyse périodique, dont l’état de santé nécessite au cours de la séance la présence permanente d’un médecin... il ne peut accueillir des enfants âgés de plus de 8 ans que sous réserve qu’il dispose des moyens matériels adaptés.

Le centre d’hémodialyse pour enfants accueille des patients de la naissance à l’âge de dix-huit ans ; il peut également dispenser des soins à de jeunes majeurs.

L’unité de dialyse médicalisée accueille des patients qui nécessitent une présence médicale non continue pendant la séance de traitement ou qui ne peuvent ou ne souhaitent pas être pris en charge à domicile ou en unité d’autodialyse.

L’unité d’autodialyse permet une hémodialyse en autodialyse dite simple ou en autodialyse assistée. L’autodialyse dite simple est offerte à des patients formés à l’hémodialyse, en mesure d’assurer eux-mêmes tous les gestes nécessaires à leur traitement. L’autodialyse assistée est offerte à des patients formés à l’hémodialyse, mais qui requièrent l’assistance d’un infirmier ou d’une infirmière pour certains gestes.
### 7.1.6.4 Âge, vieillissement et taux de féminisation des néphrologues

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Age moyen</th>
<th>Praticiens + 55 ans</th>
<th>Praticiens + 60 ans</th>
<th>Tx de féminisation</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>56,3</td>
<td>50%</td>
<td>0%</td>
<td>25%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>50,8</td>
<td>50%</td>
<td>50%</td>
<td>50%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>45,1</td>
<td>17,6%</td>
<td>17,6%</td>
<td>47,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>52,0</td>
<td>0%</td>
<td>0%</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>50,6</td>
<td>36,0%</td>
<td>20%</td>
<td>44%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>47,5</td>
<td>50%</td>
<td>0%</td>
<td>50%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>52,1</td>
<td>35,3%</td>
<td>17,6%</td>
<td>35,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>43,6</td>
<td>14,7%</td>
<td>5,9%</td>
<td>64,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>45,2</td>
<td>19%</td>
<td>14,3%</td>
<td>52,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>55,0</td>
<td>33%</td>
<td>0%</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>47,6</td>
<td>26,4%</td>
<td>13,3%</td>
<td>46,4%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropolitaine</strong></td>
<td>47,6</td>
<td>29,9%</td>
<td>15,3%</td>
<td>41,2%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Source : RPPS<01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est*

Les néphrologues de la région Grand Est sont âgés en moyenne de 47,6 ans, âge identique à celui de France Métropolitaine.

Les praticiens sont répartis de façon homogène entre les différentes tranches d’âge. Les effectifs les plus importants se situent entre 50 et 55 ans mais également entre 30 et 34 ans, ce qui signifie que la profession semble moins soumise aux tensions que d’autres spécialités.

Cette observation sera à mettre en parallèle avec l’évolution de l’activité de cette spécialité.

*Source : RPPS<01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est*
7.1.7 Les médecins spécialistes en radiodiagnostic et imagerie médicale

7.1.7.1 Evolution du nombre de médecins spécialistes en radiodiagnostic et imagerie médicale de 2012 à 2016

La région Grand Est a connu une progression du nombre de médecins spécialistes en radiodiagnostic et imagerie médicale de 4,1 % en quatre ans. Cette progression est cependant inférieure à la progression en France métropolitaine, sur la même période qui atteint 5,2 %.


<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Evolution des effectifs 2012-2016</th>
<th>% évolution 2012-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>24</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>21</td>
<td>25</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>72</td>
<td>71</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>19</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>112</td>
<td>113</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>14</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>110</td>
<td>112</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>182</td>
<td>179</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>90</td>
<td>90</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>34</td>
<td>31</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>678</td>
<td>678</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>8 136</strong></td>
<td><strong>8 223</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes
La densité de praticiens a été évaluée pour 100 000 habitants.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Densité (Pour 100 000 hab)</th>
<th>Evolution 2013-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>2013</td>
<td>2014</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>7,8</td>
<td>9,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>8,2</td>
<td>7,9</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>12,5</td>
<td>12,0</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>11,0</td>
<td>11,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>15,4</td>
<td>15,5</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>7,8</td>
<td>8,8</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>10,7</td>
<td>10,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>16,2</td>
<td>16,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>11,9</td>
<td>12,0</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>8,2</td>
<td>8,2</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>12,2</strong></td>
<td><strong>12,4</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>13,0</strong></td>
<td><strong>13,0</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes.

La répartition des spécialistes en radiodiagnostic et imagerie médicale est très inégale en France métropolitaine. La densité constatée en Ile-de-France (17,1) est pratiquement deux fois celle de la Normandie (9,2), région la moins dotée. Dans le classement des régions métropolitaines par densité de spécialistes en radiodiagnostic et imagerie médicale, le Grand Est se situe en 5<sup>ème</sup> position après l’Ile-de-France, la région Provences-Alpes-Côte-d’Azur, l’Occitanie et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

**Représentation graphique de la densité en 2016**

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes.

Ce sont essentiellement les départements du Bas-Rhin et de la Meurthe-et-Moselle qui permettent à la région de se rapprocher de la moyenne de la France métropolitaine. Parmi les quatre départements du Grand Est comptant la plus forte densité figurent les trois départements sièges d’un CHU, ainsi que le Haut-Rhin qui bénéficie de l’attractivité du Bas-Rhin, département voisin.
7.1.7.3 Un mode d’exercice qui tend à s’équilibrer entre exercice libéral et exercice salarié ou mixte

<table>
<thead>
<tr>
<th>Zone d’activité</th>
<th>2016</th>
<th>Répartition des effectifs par mode d’exercice</th>
<th>Effectif Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>10</td>
<td>Libéraux: 43%</td>
<td>Mixtes: 9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>17</td>
<td>Libéraux: 63%</td>
<td>Mixtes: 7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>35</td>
<td>Libéraux: 50%</td>
<td>Mixtes: 16%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>16</td>
<td>Libéraux: 89%</td>
<td>Mixtes: 0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>53</td>
<td>Libéraux: 43%</td>
<td>Mixtes: 26%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>11</td>
<td>Libéraux: 65%</td>
<td>Mixtes: 2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>55</td>
<td>Libéraux: 51%</td>
<td>Mixtes: 30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>114</td>
<td>Libéraux: 59%</td>
<td>Mixtes: 27%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>53</td>
<td>Libéraux: 55%</td>
<td>Mixtes: 20%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>13</td>
<td>Libéraux: 42%</td>
<td>Mixtes: 8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>377</td>
<td>Libéraux: 53%</td>
<td>Mixtes: 133%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métrop.</td>
<td>4 971</td>
<td>Libéraux: 58%</td>
<td>Mixtes: 1 345</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes

En France métropolitaine, une comparaison entre les données des années 2013 et 2016 permet de constater que la proportion de salariés (26 %) n’a pas évoluée en trois ans, alors que la proportion de libéraux baissait de 3 % et que la proportion de praticiens en exercice mixte augmentait de 3 %.

Ce mode d’évolution : baisse de l’exercice libéral, totalement ou partiellement compensée par l’exercice mixte se retrouve à tous les niveaux de territoire.

Dans la région Grand Est, la baisse de 5 points de l’exercice libéral est compensée par une hausse de 4,5 points de l’exercice mixte ainsi qu’une hausse de 0,5 point du salariat.

En Meurthe-et-Moselle, l’augmentation de l’exercice mixte est encore plus importante s’élavant à 9 % en trois ans, alors que l’exercice libéral perd 6 % et le salariat 3 %.

7.1.7.4 Age, vieillissement et taux de féminisation

<table>
<thead>
<tr>
<th>Zone d’activité</th>
<th>Age moyen</th>
<th>% &gt; 55 ans</th>
<th>dont &gt; 60 ans</th>
<th>% femmes</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>55,4</td>
<td>61%</td>
<td>26%</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>52,8</td>
<td>37%</td>
<td>19%</td>
<td>26%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>49,7</td>
<td>39%</td>
<td>21%</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>55,2</td>
<td>61%</td>
<td>22%</td>
<td>17%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>48,6</td>
<td>35%</td>
<td>20%</td>
<td>37%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>57,2</td>
<td>59%</td>
<td>35%</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>55,1</td>
<td>60%</td>
<td>34%</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>51,4</td>
<td>45%</td>
<td>27%</td>
<td>37%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>53,6</td>
<td>47%</td>
<td>29%</td>
<td>33%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>56,3</td>
<td>55%</td>
<td>35%</td>
<td>16%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>52,2</td>
<td>47%</td>
<td>26%</td>
<td>32%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métrop.</td>
<td>51,7</td>
<td>44%</td>
<td>24%</td>
<td>34%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Trois des quatre départements bénéficiant déjà de la plus forte densité de praticiens (Meurthe-et-Moselle, Bas-Rhin, Marne) figurent parmi ceux dont la moyenne d’âge est inférieure à la moyenne régionale. Il faut y voir, là encore, un effet de l’attractivité des CHU qui y sont implantés.
Le nombre de spécialistes dont l’âge se situe entre 30 et 50 ans est identique à celui de la tranche de 55 à 65 ans, soit 252 praticiens. Si cette tendance subsiste, la profession verra partir en retraite, en moyenne tous les cinq ans, 126 spécialistes pendant que dans la même période seulement 63 nouveaux professionnels commenceront à exercer.

Source : RPPS au 01.01.2016, données brutes
Une profession dont les effectifs sont dépendants d’un régime d’autorisation : implantation des appareils de scintigraphie

L’exercice de la médecine nucléaire nécessite l’utilisation d’appareils de scintigraphie tels que les gamma caméras ou les tomographes à émission de positons (TEP). Ces appareils font partie des équipements lourds dont l’installation est soumise à une autorisation, afin d’en maîtriser l’implantation.

Les 57 médecins spécialisés en médecine nucléaire en région Grand Est étaient installés au 1er janvier 2016 dans seulement 13 agglomérations différentes :

- Dans les préfectures des dix départements, à l’exception de la Meuse qui ne compte aucun médecin spécialisé en médecine nucléaire,
- En Moselle à Freyming-Merlebach (ancien bassin minier) et à Thionville (deuxième site du CHR Metz-Thionville)
- En Alsace à Haguenau et Mulhouse.

Dans ces 13 agglomérations, les implantations d’appareils de scintigraphie se répartissent sur 41 sites :

- 13 centres hospitaliers ou cliniques,
- 22 cabinets privés,
- 6 regroupements de praticiens en sociétés ou associations.

Un tiers des praticiens exercent sur au moins deux sites. Lorsqu’ils n’exercent que sur un seul site, il est fréquent que leur mode d’exercice soit mixte, à savoir libéral et salarié.

On dénombre ainsi, 44 % d’exercice mixte, 36 % d’exercice salarié et 20 % d’exercice libéral.

Une évolution de 2012 à 2016 conforme à celle de la métropole

<table>
<thead>
<tr>
<th>EVOLUTION DU NOMBRE DE SPECIALISTES EN MEDECINE NUCLEAIRE</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>52</td>
<td>52</td>
<td>55</td>
<td>56</td>
<td>57</td>
<td>9,6 %</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>594</td>
<td>608</td>
<td>614</td>
<td>645</td>
<td>652</td>
<td>9,8 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – sans remplaçants Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
Comme pour la France métropolitaine, sur la période de 2012 à 2016 le nombre de médecins spécialisés en médecine nucléaire s’est accru de près de 10 % en région Grand Est. Le nombre d’installation dans la région correspond bien à la moyenne nationale. En effet, les spécialistes du Grand Est représentent 8,7 % de l’ensemble des spécialistes de la France métropolitaine, pourcentage cohérent avec le poids de la population de la région, à savoir 8,6 %.

**Evolution des effectifs et de l’incidence du cancer**

En raison de la faiblesse des effectifs et du regroupement des spécialistes sur 13 agglomérations, le calcul de la densité de professionnels par département ne se révèle pas pertinent.

Le nombre de praticiens par caméra à scintillation installée, au sein de chaque ancienne région, semble être une donnée plus descriptive.

En Champagne-Ardenne 15 praticiens utilisent 12 appareils, soit 1,25 praticiens par appareil,

En Lorraine 27 praticiens utilisent 22 appareils, soit 1,23 praticiens par appareil,

En Alsace 19 praticiens utilisent 18 appareils, soit 1,06 praticiens par appareil.

Le ratio moyen de la région Grand-Est s’établit ainsi à 1,17 praticiens par appareil.

**Une profession apparue récemment**

**Dernière née dans le milieu de l’imagerie médicale**

A partir des années 1970 chaque décennie a été marquée par le développement d’une technologie nouvelle dans le domaine de l’imagerie médicale en coupe: les scanners, les appareils d’imagerie par résonnance magnétique (IRM) puis les appareils de scintigraphie.

Ainsi, non seulement la profession est « jeune » mais l’âge moyen des praticiens continue à diminuer, passant de 46,2 ans en 2012 en région Grand Est à 44,8 ans en 2016. Pour la même période, en France métropolitaine cette moyenne d’âge diminuait de 47,2 ans à 46,1 ans.

Le taux de féminisation qui s’établit à 38 % dans la région et à 41 % en France métropolitaine, semble indiquer, pour une profession apparue récemment, une certaine désaffection des praticiens de sexe féminin.

**Pyramide des âges en 2016, dans la région Grand Est**

![Pyramide des âges en 2016, dans la région Grand Est](image-url)

*Source : RPPS au 01.01.2016 – y compris 4 remplaçants.*

Le nombre des praticiens étant relativement faible, il est difficile d’anticiper l’évolution des effectifs mais la profession ne semble pas devoir être impactée par les départs en retraite de la décennie à venir. D’autre part, il apparaît qu’un renouvellement s’effectue par tranche de cinq ans, alternant « classes creuses » et effectifs de compensation.
7.1.9 Les radiothérapeutes

Une profession dont les effectifs sont dépendants d’un régime d’autorisation

On distingue la radiothérapie externe, traitement pour lequel la source de rayonnement est placée à l’extérieur du patient et la curiethérapie, traitement pour lequel la source est positionnée au plus près de la zone à traiter.

Les appareils de radiothérapie font partie des équipements lourds dont l’installation est soumise à une autorisation, afin d’en maîtriser l’implantation.

Les 72 radiothérapeutes de la région Grand Est étaient installés au 1er janvier 2016 dans seulement 10 agglomérations différentes :

- Dans les préfectures des dix départements, à l’exception de la Meuse qui ne compte aucun radiothérapeute,
- Ainsi qu’à Mulhouse, en Alsace.

Dans ces 10 agglomérations, les implantations d’appareils de radiothérapie se répartissent sur 14 sites :

- 6 centres hospitaliers, dont un CHR (Metz-Thionville),
- 5 établissements privés,
- 3 centres de lutte contre le cancer (C.L.C.C.)

61 % des radiothérapeutes de la région exercent en tant que salariés, 29 % exercent en libéral et 10 % pratiquent un mode d’exercice mixte. L’effectif salarié est partagé de façon égale entre hommes et femmes. Par contre, les femmes ne représentent que 19 % des praticiens exerçant en libéral.

Même si l’implantation des appareils est très localisée, certains praticiens exercent dans quatre ou cinq cliniques ou cabinets privés différents.

Une évolution de 2012 à 2016 sensiblement plus importante que celle de la métropole

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Evolution des effectifs 2012-2016</th>
<th>Evolution en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>65</td>
<td>65</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>782</td>
<td>799</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – y compris 1 remplaçant.

Sur la période de 2012 à 2016 le nombre de radiothérapeutes en région Grand Est s’est accru de près de 11 %, alors que cet accroissement n’était que de 7,5 % en France métropolitaine pour la même période. Il est à noter, cependant, que l’intégralité de l’augmentation dans la région Grand Est s’est produite entre 2013 et 2015, alors que l’effectif de France métropolitaine croissait régulièrement sur la totalité de la période.
Le nombre de praticiens dans la région correspond bien à la moyenne nationale. En effet, les radiothérapeutes du Grand Est représentent 8,6 % de l’ensemble des radiothérapeutes de la France métropolitaine, pourcentage cohérent avec le poids de la population de la région qui est également de 8,6 %.

**Evolution des effectifs et de l’incidence du cancer**


**Une profession relativement récente**

L’âge moyen des radiothérapeutes en région Grand Est (47,2 ans) est de quatre ans inférieur à celui de l’ensemble des spécialistes de la région (51,2 ans) et il continue à diminuer. Cet âge moyen a diminué d’un an au cours des trois années passées. Pour la même période, en France métropolitaine cette moyenne d’âge n’a diminué que de deux mois pour s’établir à 48,7 ans.

Ce constat doit être tempéré par l’analyse de la pyramide des âges.

**Pyramide des âges en 2016, dans la région Grand Est**

![Pyramide des âges](image)

*Source : RPPS au 01.01.2016 – y compris 1 remplaçant.*

Le nombre des praticiens étant relativement faible, il est difficile d’anticiper l’évolution des effectifs mais la profession ne semble pas devoir être impactée par les départs en retraite dans les cinq à sept ans à venir. Par contre des difficultés commenceront à apparaître lorsque les radiothérapeutes dont l’âge se situe actuellement entre 55 et 60 ans cesseront leur activité.
7.1.10 Les psychiatres

La psychiatrie et la santé mentale font l’objet d’un plan global de l’Organisation Mondiale de la Santé 2013-2020, autour d’objectifs tels que :

- Meilleure formation des professionnels
- Réduction des disparités régionales
- Meilleure collaboration hôpitaux/libéraux
- Décloisonnement entre les différents secteurs sanitaire, médico-social et social.

La demande de soins en psychiatrie est en augmentation globale avec la prise en charge de pathologies multiples (prise en charge des addictions, troubles du comportement, souffrance psychique au travail...).

7.1.10.1 Évolution du nombre de psychiatres de 2012 à 2016 (par zone d’inscription Grand Est hors remplaçants)

On compte 979 psychiatres en 2016 en région Grand Est, soit une augmentation de + 5,2% entre 2012 et 2016. Ils représentent 6,65% de l’ensemble des psychiatres en France métropolitaine, alors que la population Grand Est représente 8,7 % de la population de la France métropolitaine.

Tableau : Évolution des effectifs de psychiatres entre 2012 et 2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Évolution 2012-2016 en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>931</td>
<td>962</td>
<td>982</td>
<td>971</td>
<td>979</td>
<td>5,2%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropolitaine</strong></td>
<td><strong>14 069</strong></td>
<td><strong>14 255</strong></td>
<td><strong>14 441</strong></td>
<td><strong>14 617</strong></td>
<td><strong>14 722</strong></td>
<td>4,6%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

Bien que le taux d’évolution soit supérieur à la moyenne nationale, le nombre de psychiatres reste insuffisant sur le territoire Grand Est en termes de densité pour 100 000 habitants.

Graphique : Évolution des effectifs de psychiatres en région Grand Est entre 2012 et 2016

Une offre de soins en psychiatrie par zone d’activité variable d’un département à un autre

6 départements sur les 10 sont en progression. Le département de la Meuse compte le même nombre de praticiens entre 2012 et 2016.

Le département du Bas Rhin dispose de l’offre de soins la plus importante.

Bas Rhin et Haut Rhin connaissent la plus forte progression et représentent près de 43% de l’offre globale.

Le département de l’Aube connaît la plus forte baisse alors que la population a augmenté de 0,9%.

Tableau : Évolution de l’offre de soins en psychiatrie par zone d’activité (1)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
<th>% évolution</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>28</td>
<td>26</td>
<td>-7,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>35</td>
<td>30</td>
<td>-14,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>106</td>
<td>116</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>24</td>
<td>25</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>162</td>
<td>168</td>
<td>3,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>22</td>
<td>22</td>
<td>0,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>150</td>
<td>148</td>
<td>-1,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>256</td>
<td>284</td>
<td>10,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>120</td>
<td>134</td>
<td>11,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>44</td>
<td>48</td>
<td>9,1%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source RPPS- (1) : nombre de praticiens ayant une activité dans le département (un praticien qui exerce dans deux départements différents est comptabilisé dans chaque département)
7.1.10.2 Une densité qui reste inférieure à la moyenne nationale

La densité est le rapport entre le nombre de praticiens et la population, pour 100000 habitants. Bien que le taux d’évolution des effectifs soit positif, la densité reste inférieure de 5 points à la moyenne nationale.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>283 110</td>
<td>9,2</td>
<td>280 907</td>
<td>9,3</td>
<td>-0,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>303 997</td>
<td>11,5</td>
<td>306 581</td>
<td>9,8</td>
<td>0,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>566 571</td>
<td>18,7</td>
<td>569 999</td>
<td>20,4</td>
<td>0,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>182 375</td>
<td>13,2</td>
<td>181 521</td>
<td>13,8</td>
<td>-0,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>733 124</td>
<td>22,1</td>
<td>731 004</td>
<td>23,0</td>
<td>-0,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>193 557</td>
<td>11,4</td>
<td>192 094</td>
<td>11,5</td>
<td>-0,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1 045 146</td>
<td>14,4</td>
<td>1 046 873</td>
<td>14,1</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 099 269</td>
<td>23,3</td>
<td>1 109 460</td>
<td>25,6</td>
<td>0,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>753 056</td>
<td>15,9</td>
<td>758 723</td>
<td>17,7</td>
<td>0,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>378 830</td>
<td>11,6</td>
<td>375 226</td>
<td>12,8</td>
<td>-1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>5 539 039</td>
<td>17,7</td>
<td>5 552 388</td>
<td>17,6</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>63 070 344</td>
<td>23,3</td>
<td>63 697 865</td>
<td>23,1</td>
<td>1,0%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
(*) estimation par rapport à la population de 2011
(**) estimation par rapport à la population municipale de 2013 telle que définie par le décret 2015-1851 du 29/12/2015

Représentation graphique de la densité en 2016

Cartographie des psychiatres (densité et répartition par département)

Le département des Ardennes est en déficit démographique. Il y a des reports sur les départements voisins. Les praticiens sont concentrés sur les départements disposant d’un Centre Hospitalier Universitaire. Le Bas Rhin dispose également d’une densité importante de psychiatres libéraux.

Source : ORS
7.1.10.3 Mode d’exercice par zone d’activité : un mode d’exercice essentiellement salarié.

Le mode d’exercice est essentiellement salarié. Ce mode d’exercice varie de 45,8% dans le département du Bas Rhin à 88% dans le département de la Haute Marne.

Les départements de la Meuse et de la Marne comptent un pourcentage élevé de salariés alors que le département du Bas Rhin dispose d’un nombre important de psychiatres libéraux.

L’exercice en secteur libéral exclusif est de plus de 25% en région Grand Est, inférieur de 6 points par rapport à la France métropolitaine.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Effectifs par mode d’exercice</th>
<th>Libéraux</th>
<th>Salariés</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>5</td>
<td>19,2%</td>
<td>17</td>
<td>65,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>7</td>
<td>23,3%</td>
<td>19</td>
<td>63,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>29</td>
<td>25,0%</td>
<td>79</td>
<td>68,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>2</td>
<td>8,0%</td>
<td>22</td>
<td>88,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>40</td>
<td>23,8%</td>
<td>99</td>
<td>58,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>2</td>
<td>9,1%</td>
<td>17</td>
<td>77,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>27</td>
<td>18,3%</td>
<td>93</td>
<td>62,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>103</td>
<td>36,2%</td>
<td>130</td>
<td>45,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>29</td>
<td>21,6%</td>
<td>83</td>
<td>62%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>6</td>
<td>12,5%</td>
<td>30</td>
<td>62,5%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »

7.1.10.4 Age, vieillissement et taux de féminisation des psychiatres

Les praticiens sont plus jeunes que la moyenne en France métropolitaine. On compte néanmoins 30% de psychiatres âgés de plus de 60 ans. Les femmes représentent 49% des effectifs globaux en région Grand Est.

Pour le département de l’Aube, ce taux est de 50%, alors que la densité est de près de la moitié inférieure à la densité en région Grand Est. Il est à noter que ce constat est identique dans le département de Haute Marne.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
<th>Taux de féminisation</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>55,4</td>
<td>65%</td>
<td>42%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>56,9</td>
<td>67%</td>
<td>50%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>49,4</td>
<td>39%</td>
<td>29%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>57,3</td>
<td>68%</td>
<td>48%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-Moselle</td>
<td>48,8</td>
<td>34%</td>
<td>21%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>57,3</td>
<td>41%</td>
<td>36%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>52,0</td>
<td>43%</td>
<td>25%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>51,7</td>
<td>43%</td>
<td>31%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>51,4</td>
<td>43%</td>
<td>27%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>50,4</td>
<td>42%</td>
<td>29%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Grand Est | 51,4 | 44% | 30% | 49% |
France métropolitaine | 53 | 49% | 32% | 50% |

Source : RPPS au 01.01.2016 - Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
### 7.1.10.5 Projection à 2030 des effectifs de psychiatres

#### Une évolution progressive du nombre de psychiatres

Ces projections sont une estimation réalisée sur la base du nombre d’entrées (inscription à l’ordre des médecins des départements de la région Grand Est) correspondant au nombre d’entrées moyen sur les 5 dernières années en prenant en compte un départ à la retraite systématique à 67 ans.

La base utilisée décompte les praticiens enregistrés au RPPS en excluant les professionnels âgés de 67 ans et plus au 1er janvier 2016 rapportée à la valeur 100.

L’évolution du nombre de psychiatres pour la région du Grand-Est est de 9 %. Cette hausse est plus importante pour le territoire Lorrain. Le territoire de Champagne Ardenne suit la courbe de la région. Le territoire alsacien connaît une baisse de 1%. Il est à noter qu’actuellement le nombre de psychiatres est le plus important sur ce territoire.
7.1.11 Les chirurgiens-dentistes

7.1.11.1 Evolution du nombre de chirurgiens-dentistes de 2012 à 2016 par zone d’activité

Une progression régulière du nombre de chirurgiens-dentistes dans la région Grand Est, légèrement supérieure à la progression de la France métropolitaine.

Evolution des effectifs de chirurgiens-dentistes entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>135</td>
<td>133</td>
<td>136</td>
<td>132</td>
<td>137</td>
<td>1,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>155</td>
<td>151</td>
<td>157</td>
<td>161</td>
<td>164</td>
<td>5,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>345</td>
<td>357</td>
<td>359</td>
<td>383</td>
<td>373</td>
<td>8,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>82</td>
<td>83</td>
<td>81</td>
<td>85</td>
<td>83</td>
<td>1,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>513</td>
<td>501</td>
<td>507</td>
<td>520</td>
<td>530</td>
<td>3,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>81</td>
<td>81</td>
<td>87</td>
<td>89</td>
<td>89</td>
<td>9,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>650</td>
<td>649</td>
<td>643</td>
<td>632</td>
<td>637</td>
<td>-2,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>928</td>
<td>943</td>
<td>956</td>
<td>961</td>
<td>979</td>
<td>5,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>475</td>
<td>483</td>
<td>484</td>
<td>488</td>
<td>494</td>
<td>4,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>203</td>
<td>200</td>
<td>201</td>
<td>197</td>
<td>200</td>
<td>-1,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>3 567</td>
<td>3 581</td>
<td>3 611</td>
<td>3 648</td>
<td>3 686</td>
<td>3,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métro.</td>
<td>39 805</td>
<td>40 000</td>
<td>40 372</td>
<td>40 629</td>
<td>40 887</td>
<td>2,7%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes

Entre 2012 et 2016, les courbes d’évolution du nombre de chirurgiens-dentistes en région Grand Est et en France métropolitaine sont pratiquement superposables. L’accroissement sur quatre ans est cependant légèrement supérieur en Grand Est (3,3 % pour 2,7 % au niveau métropolitain.)

Le département de la Marne connaît l’accroissement le plus notable (8,1 % soit 28 professionnels supplémentaires en 4 ans). L’accroissement de 9,9 % de la Meuse est moins significatif car portant sur un nombre quatre fois moins important de praticiens. Deux départements, la Moselle et les Vosges connaissent une légère baisse sur les quatre dernières années : respectivement -2 % et -1,5 %.

Evolution des effectifs de chirurgiens-dentistes en région Grand Est entre 2012 et 2016

Source : RPPS au 01.01.2016
Une densité pour 100 000 habitants qui classe la région Grand Est en 5ème position au niveau métropolitain.

En France métropolitaine, la densité des chirurgiens-dentistes varie du simple au double suivant les régions : de 40,4 pour 100 000 habitants en Normandie à 87,2 en région Provence-Alpes-Côte-d’Azur.

Avec une densité de 66,3 chirurgiens-dentistes pour 100 000 habitants, la région Grand Est se classe en 5ème position en métropole.

La moyenne métropolitaine est, de quelques unités, inférieure à celle du Grand Est (63,6 pour 66,3). Alors que la densité nationale stagne depuis deux ans, celle de la région Grand Est continue d’augmenter d’environ 1% par an.

Avec une densité de 87,6 le Bas-Rhin est le département le mieux doté de la région. À l’opposé, la Haute-Marne ne compte que 46,2 chirurgiens-dentistes pour 100 000 habitants.

Le département de la Moselle est le seul à connaître une baisse de densité depuis 2014 (de -1%)

### Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>Densité (Pour 100 000 hab.)</th>
<th>Evol. 2014-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>48,2 - 46,8 - 49,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>51,4 - 52,5 - 53,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>63,4 - 67,2 - 65,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>45,1 - 47,3 - 46,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>69,0 - 70,8 - 72,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>45,1 - 46,4 - 46,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>61,5 - 60,4 - 60,8</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>86,6 - 86,5 - 87,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>63,9 - 64,3 - 64,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>53,3 - 52,6 - 53,8</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>65,1</strong> - <strong>65,7</strong> - <strong>66,3</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>63,8</strong> - <strong>63,6</strong> - <strong>63,6</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre de chirurgiens-dentistes au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.

### Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016

A noter que la région Grand Est dispose de 3 facultés d’odontologie, contrairement à d’autres régions qui n’en possèdent aucune. En effet, il n’existe que 16 facultés sur l’ensemble du territoire métropolitain.
7.1.11.2 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession très peu représentée en milieu hospitalier.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Répartition des effectifs par mode d’exercice</th>
<th>Libéraux exclusifs</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Salariés hospitaliers</th>
<th>Autres salariés</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>115</td>
<td>84%</td>
<td>9</td>
<td>7%</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>141</td>
<td>86%</td>
<td>7</td>
<td>4%</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>290</td>
<td>78%</td>
<td>27</td>
<td>7%</td>
<td>26</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>66</td>
<td>80%</td>
<td>5</td>
<td>6%</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>434</td>
<td>82%</td>
<td>36</td>
<td>7%</td>
<td>27</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>72</td>
<td>81%</td>
<td>2</td>
<td>2%</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>577</td>
<td>91%</td>
<td>25</td>
<td>4%</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>743</td>
<td>76%</td>
<td>136</td>
<td>14%</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>397</td>
<td>80%</td>
<td>31</td>
<td>6%</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>176</td>
<td>88%</td>
<td>5</td>
<td>3%</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>3 011</strong></td>
<td><strong>82%</strong></td>
<td><strong>283</strong></td>
<td><strong>8%</strong></td>
<td><strong>98</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropolitaine</strong></td>
<td><strong>34 038</strong></td>
<td><strong>83%</strong></td>
<td><strong>2 286</strong></td>
<td><strong>6%</strong></td>
<td><strong>625</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Les autres salariés exercent pour la plupart en centres de santé dentaire.

Les répartitions des effectifs par mode d’exercice sont sensiblement identiques en France métropolitaine et en région Grand Est. 90 % de l’effectif du Grand Est (82 % de libéraux exclusifs auxquels s’ajoutent 8 % d’exercice mixte) exercent en libéral. La part du salariat hospitalier n’excède pas 3 %.

7.1.11.3 Age, vieillissement et taux de féminisation des chirurgiens-dentistes

**Moyenne d’âge des chirurgiens-dentistes dans les départements du Grand Est – en 2016**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>48,7</td>
<td>44%</td>
<td>23%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>47,1</td>
<td>40%</td>
<td>20%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>46,0</td>
<td>30%</td>
<td>18%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>47,4</td>
<td>31%</td>
<td>23%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>47,0</td>
<td>33%</td>
<td>14%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>48,1</td>
<td>39%</td>
<td>20%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>47,9</td>
<td>33%</td>
<td>16%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>46,9</td>
<td>33%</td>
<td>16%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>47,3</td>
<td>34%</td>
<td>17%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>47,4</td>
<td>36%</td>
<td>21%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>47,2</strong></td>
<td><strong>34%</strong></td>
<td><strong>17%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td>48,0</td>
<td>37%</td>
<td>20%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Source : RPPS au 01.01.2016*
Avec le départ progressif à la retraite des professionnels âgés de plus de 60 ans, le nombre de chirurgiens-dentistes en région Grand Est va commencer à décroître lentement. Ce processus s’accélérera notablement avec le départ de la tranche de praticiens âgés de 55 à 60 ans, la perte de professionnels pouvant excéder le nombre de 200 en cinq ans.
7.1.12 Les professions médicales à compétences définies : les sages-femmes

7.1.12.1 Evolution du nombre de sages-femmes de 2012 à 2016 par zone d’activité

Une progression régulière du nombre de sages-femmes dans la région Grand Est, mais inférieure à la progression nationale.

**Evolution des effectifs de sages-femmes entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>69</td>
<td>72</td>
<td>69</td>
<td>73</td>
<td>69</td>
<td>0,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>85</td>
<td>84</td>
<td>89</td>
<td>93</td>
<td>94</td>
<td>10,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>194</td>
<td>196</td>
<td>194</td>
<td>189</td>
<td>189</td>
<td>-2,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>58</td>
<td>59</td>
<td>63</td>
<td>63</td>
<td>63</td>
<td>8,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>313</td>
<td>321</td>
<td>328</td>
<td>329</td>
<td>333</td>
<td>6,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>58</td>
<td>56</td>
<td>60</td>
<td>62</td>
<td>59</td>
<td>1,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>372</td>
<td>366</td>
<td>360</td>
<td>381</td>
<td>383</td>
<td>3,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>432</td>
<td>442</td>
<td>460</td>
<td>461</td>
<td>469</td>
<td>8,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>216</td>
<td>237</td>
<td>240</td>
<td>261</td>
<td>261</td>
<td>20,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>135</td>
<td>135</td>
<td>139</td>
<td>136</td>
<td>133</td>
<td>-1,5%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>1 932</td>
<td>1 968</td>
<td>2 002</td>
<td>2 048</td>
<td>2 053</td>
<td>6,3%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métrop.</strong></td>
<td>18 609</td>
<td>19 263</td>
<td>19 982</td>
<td>20 591</td>
<td>21 206</td>
<td>14,0%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Source : RPPS au 01.01.2016*

Entre 2012 et 2015 les effectifs de sages-femmes ont progressé en moyenne de 2 % chaque année en région Grand Est. Au cours de la période 2015-2016, le nombre de sages-femmes est demeuré pratiquement constant. Ainsi, sur l’ensemble de la période 2012-2016 l’évolution globale s’élève à 6,3 %, alors que pour l’ensemble de la France métropolitaine, cette augmentation atteint 14,0 %. Il est cependant à noter que la région Grand Est connaît déjà une densité de sages-femmes supérieure à la moyenne métropolitaine.

Le département de Haut-Rhin connaît la plus forte augmentation (plus de 20 % en 4 ans). A l’opposé, deux départements : la Marne et les Vosges voient le nombre de sages-femmes diminuer, respectivement de 2,6 % et 1,5 %.

**Evolution des effectifs de sages-femmes en région Grand Est entre 2012 et 2016**

*Source : RPPS au 01.01.2016*
7.1.12.2 La densité des sages-femmes

Une densité pour 100 000 femmes de 15 à 49 ans bien supérieure en région Grand Est à la moyenne nationale.

En France métropolitaine, la densité des sages-femmes varie de 122,0 pour 100 000 femmes âgées de 15 à 49 ans (Île de France) à 177,2 (Auvergne-Rhône-Alpes).

La moyenne métropolitaine s’établit à 150,6. La région Grand Est, avec une densité de 170,4 se situe en troisième position. La région Grand Est qui compte environ 1 200 000 femmes âgées de 15 à 49 ans bénéficie ainsi de 240 sages-femmes supplémentaires par rapport à la moyenne métropolitaine.

7 départements du Grand-Est connaissent une densité plus élevée que la moyenne métropolitaine, 2 une densité équivalente (l’Aube et la Haute-Marne) et un seul (les Ardennes) une densité nettement plus faible.

Avec une densité de 203,5 la Meurthe-et-Moselle est le 5ème département métropolitain le mieux doté.

Densité pour 100 000 femmes de 15 à 49 ans dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardenes</td>
<td>116,4</td>
<td>124,6</td>
<td>120,6</td>
<td>4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>139,7</td>
<td>147,2</td>
<td>147,9</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>150,9</td>
<td>148,4</td>
<td>148,2</td>
<td>-2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>182,4</td>
<td>183,2</td>
<td>186,6</td>
<td>2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>194,4</td>
<td>197,6</td>
<td>203,5</td>
<td>5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>153,1</td>
<td>162,4</td>
<td>156,9</td>
<td>2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>154,9</td>
<td>166,5</td>
<td>169,8</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>177,3</td>
<td>178,6</td>
<td>182,4</td>
<td>3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>143,0</td>
<td>156,8</td>
<td>157,5</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>181,2</td>
<td>181,6</td>
<td>182,1</td>
<td>0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>162,7</td>
<td>168,3</td>
<td>170,4</td>
<td>5%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métro.</td>
<td>140,7</td>
<td>145,7</td>
<td>150,6</td>
<td>7%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre de sages-femmes au 1er janvier de l’année N à la population des femmes de 15 à 49 ans au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016
7.1.12.3 Mode d’exercice par zone d’activité

Une profession qui s’exerce à plus de 70% en milieu hospitalier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Répartition des effectifs par mode d'exercice</th>
<th>Effectif</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Libéraux exclusifs</td>
<td>Mixtes</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>19</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>57</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>81</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>61</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>41</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>24</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>329</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>3 902</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016

En France métropolitaine, les 2/3 des sages-femmes exercent exclusivement en milieu hospitalier. En région Grand Est la proportion est de 6 points supérieure (72 % pour 66 % au niveau métropolitain).

Les « autres salariés » exercent essentiellement en PMI – Planification familiale

7.1.12.4 Age et vieillissement des sages-femmes

Une population de professionnels un peu plus âgée que la moyenne métropolitaine

En France métropolitaine, l’âge moyen des sages-femmes augmente de 3 mois et demi chaque année. Ce vieillissement est un peu moins important en région Grand Est (légèrement inférieur à 3 mois).

Les écarts d’âge moyen, entre départements, sont relativement peu importants, à l’exception de deux départements voisins : la Meuse, avec l’âge le plus faible (37,8 ans) et la Moselle, avec 43,6 ans.

Les sages-femmes constituent une population jeune au regard des autres professions de santé.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>41,7</td>
<td>17%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>41,3</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>41,9</td>
<td>20%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>40,7</td>
<td>19%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>43,0</td>
<td>18%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>37,8</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>43,6</td>
<td>21%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>41,3</td>
<td>13%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>41,1</td>
<td>14%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>41,3</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>41,9</td>
<td>16%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>40,6</td>
<td>15%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016
Le départ en retraite des sages-femmes âgées actuellement de plus de 55 ans ne compromettra pas l’équilibre global de cette profession, le nombre des moins de 40 ans croissant régulièrement.

**Pyramide des âges**

Source : RPPS au 01.01.2016 – Exploitation ARS Grand Est, à partir de l’application « Portrait de territoire »
7.2 Les professions de la pharmacie

7.2.1 Evolution du nombre de pharmaciens de 2012 à 2016 par zone d’activité

Une progression de 3% sur 4 ans du nombre de pharmaciens dans la région Grand Est, légèrement supérieure à la progression métropolitaine.


Les départements du Haut-Rhin, de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle ont largement contribué à l’accroissement du nombre de pharmaciens (+ 5,7 %, + 4,9 %, + 4,5 %). À l’opposé, La Meuse, les Ardennes et les Vosges ont connu une baisse du nombre de pharmaciens sur la même période (- 5,3 %, -3,1 %, -0,8 %).

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes

---

### Evolution des effectifs de pharmaciens entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>288</td>
<td>292</td>
<td>279</td>
<td>270</td>
<td>279</td>
<td>-3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>294</td>
<td>296</td>
<td>274</td>
<td>298</td>
<td>304</td>
<td>3,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>659</td>
<td>653</td>
<td>663</td>
<td>664</td>
<td>675</td>
<td>2,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>183</td>
<td>178</td>
<td>181</td>
<td>186</td>
<td>187</td>
<td>2,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>871</td>
<td>889</td>
<td>885</td>
<td>903</td>
<td>910</td>
<td>4,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>188</td>
<td>184</td>
<td>183</td>
<td>180</td>
<td>178</td>
<td>-5,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>893</td>
<td>912</td>
<td>920</td>
<td>926</td>
<td>937</td>
<td>4,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 177</td>
<td>1 192</td>
<td>1 187</td>
<td>1 212</td>
<td>1 213</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>707</td>
<td>720</td>
<td>716</td>
<td>739</td>
<td>747</td>
<td>5,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>365</td>
<td>362</td>
<td>364</td>
<td>351</td>
<td>362</td>
<td>-0,8%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>5 625</td>
<td>5 678</td>
<td>5 652</td>
<td>5 729</td>
<td>5 792</td>
<td>3,0%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td>71 190</td>
<td>72 024</td>
<td>72 109</td>
<td>72 647</td>
<td>72 786</td>
<td>2,2%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016 – Données brutes
7.2.2 La densité des pharmaciens

Une densité pour 100 000 habitants qui classe la région Grand Est en 11ème position au niveau métropolitain.

En France métropolitaine, la densité des pharmaciens varie de 97,9 pour 100 000 habitants dans les Pays de la Loire à 129,1 en région Provence-Alpes-Côte-d’Azur. Avec une densité de 104,2 pharmaciens pour 100 000 habitants, la région Grand Est se classe en 11ème position en métropole, avant la Bretagne (103,1) et les Pays de la Loire.

La moyenne métropolitaine se situe à 113,2. Alors que la densité nationale stagne depuis deux ans, celle de la région Grand Est continue d’augmenter d’environ 1 % par an.

Seuls les départements de la Marne (117,8) et de la Meurthe-et-Moselle (124,7) connaissent une densité supérieure à la densité métropolitaine.

Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>Densité (Pour 100 000 hab.)</th>
<th>Evol. 2014-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>99,0</td>
<td>95,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>89,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>117,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>100,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>120,4</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>94,9</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>88,0</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>107,5</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>94,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>96,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>101,9</td>
</tr>
<tr>
<td>France métro.</td>
<td>113,3</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre de pharmaciens au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : RPPS au 01.01.2016
7.2.3 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession qui compte plus de 60 % de salariés

<table>
<thead>
<tr>
<th>Répartition des effectifs par mode d’exercice</th>
<th>Libéraux exclusifs</th>
<th>Mixtes</th>
<th>Salariés hospitaliers</th>
<th>Autres salariés</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>138</td>
<td>49%</td>
<td>2</td>
<td>1%</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>136</td>
<td>45%</td>
<td>0</td>
<td>0%</td>
<td>24</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>236</td>
<td>35%</td>
<td>0</td>
<td>0%</td>
<td>105</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>89</td>
<td>48%</td>
<td>0</td>
<td>0%</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>343</td>
<td>38%</td>
<td>1</td>
<td>0%</td>
<td>160</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>85</td>
<td>48%</td>
<td>0</td>
<td>0%</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>406</td>
<td>43%</td>
<td>4</td>
<td>0%</td>
<td>110</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>414</td>
<td>34%</td>
<td>8</td>
<td>1%</td>
<td>148</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>266</td>
<td>36%</td>
<td>1</td>
<td>0%</td>
<td>68</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>173</td>
<td>48%</td>
<td>2</td>
<td>1%</td>
<td>50</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>2 286</td>
<td>39%</td>
<td>18</td>
<td>0%</td>
<td>731</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>30 338</td>
<td>42%</td>
<td>141</td>
<td>0%</td>
<td>8 724</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016

39 % des pharmaciens de la région Grand Est exercent en libéral, soit en qualité de titulaires d’officine (35 %) ou de pharmaciens biologistes (4 %). Les salariés se répartissent en :
- 13 % de salariés hospitaliers
- 40 % de « pharmaciens adjoints remplaçants gérants », 4 % de pharmaciens de l’industrie du médicament, 4 % d’autres salariés.

7.2.4 Age, vieillissement et taux de féminisation des pharmaciens

Une population de professionnels un peu plus jeune que la moyenne métropolitaine


Les écarts d’âge moyen, entre départements, sont relativement peu importants. Seul le département de la Meuse possède une moyenne d’âge plus élevée que la moyenne métropolitaine (48,3).

À l’opposé, l’âge moyen des pharmaciens du Bas-Rhin (44 ans) est le plus bas des 95 départements métropolitains.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Age moyen</td>
<td>Effectif + 55 ans</td>
<td>Effectif + 60 ans</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>45,9</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>46,5</td>
<td>33%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>44,5</td>
<td>25%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>46,1</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>44,9</td>
<td>27%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>48,3</td>
<td>37%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>46,8</td>
<td>32%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>44,0</td>
<td>22%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>46,0</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>46,1</td>
<td>29%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>45,5</td>
<td>28%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>46,7</td>
<td>31%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : RPPS au 01.01.2016
Le départ en retraite des pharmaciens âgés actuellement de plus de 55 ans ne compromettra pas l'équilibre global de cette profession, le nombre des moins de 50 ans croissant régulièrement.
7.3 LES PROFESSIONS PARAMÉDICALES

Sont considérées comme professions paramédicales, les auxiliaires médicaux mentionnées dans la 4e partie du livre III relative aux professions de santé du code de santé publique :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Profession</th>
<th>Répartition des effectifs (2016)</th>
<th>% libéraux</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Total</td>
<td>Libéraux ou mixtes</td>
</tr>
<tr>
<td>Masseurs Kinésithérapeutes</td>
<td>6 194</td>
<td>4 843</td>
</tr>
<tr>
<td>Infirmiers</td>
<td>58 059</td>
<td>8 287</td>
</tr>
<tr>
<td>Orthophonistes</td>
<td>1 748</td>
<td>1 391</td>
</tr>
<tr>
<td>Orthoptistes</td>
<td>307</td>
<td>173</td>
</tr>
<tr>
<td>Psychomotriciens</td>
<td>543</td>
<td>61</td>
</tr>
<tr>
<td>Pédicures Podologues</td>
<td>855</td>
<td>845</td>
</tr>
<tr>
<td>Ergothérapeutes</td>
<td>982</td>
<td>68</td>
</tr>
<tr>
<td>Audioprothésistes</td>
<td>249</td>
<td>74</td>
</tr>
<tr>
<td>Opticiens Lunetiers</td>
<td>2 732</td>
<td>459</td>
</tr>
<tr>
<td>Manipulateurs E.R.M.</td>
<td>3 286</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Diététiciens</td>
<td>904</td>
<td>210</td>
</tr>
<tr>
<td>Techniciens de laboratoire</td>
<td>3 739</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td><strong>79 598</strong></td>
<td><strong>16 412</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Profession</th>
<th>Répartition des effectifs (2016)</th>
<th>% libéraux</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Total</td>
<td>Libéraux ou mixtes</td>
</tr>
<tr>
<td>Prothésistes et orthésistes pour l’appareillage des personnes handicapées</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Orthoprothésistes</td>
<td>99</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>Podo-orthésistes</td>
<td>60</td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td>Orthopédiste-orthésiste</td>
<td>78</td>
<td>38</td>
</tr>
<tr>
<td>Ocularistes</td>
<td>5</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Epithésistes</td>
<td>4</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td><strong>246</strong></td>
<td><strong>74</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Total de l’ensemble des auxiliaires médicaux</th>
<th>Total</th>
<th>Libéraux ou mixtes</th>
<th>% libéraux</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td><strong>79 844</strong></td>
<td><strong>16 486</strong></td>
<td><strong>20,6%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI

Après avoir défini les auxiliaires médicaux, le code de la santé publique, dans sa quatrième partie intitulée « professions de santé », au Livre III, ajoute les professions suivantes :
- Aides-soignants
- Auxiliaires de puériculture
- Ambulanciers
- Assistants dentaires.

Dans la quatrième partie du code de la santé publique, intitulée « professions de santé », au Livre II « professions de la pharmacie », figure un Titre IV consacré aux :
- Préparateurs en pharmacie et préparateurs en pharmacie hospitalière.
7.3.1 Les masseurs kinésithérapeutes

7.3.1.1 Evolution du nombre de masseurs kinésithérapeutes de 2012 à 2016 par zone d’activité Grand Est

Une progression constante du nombre de masseurs kinésithérapeutes dans la région Grand Est

Evolution des effectifs de masseurs-kinésithérapeutes entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>296</td>
<td>298</td>
<td>307</td>
<td>320</td>
<td>325</td>
<td>9,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>233</td>
<td>238</td>
<td>255</td>
<td>277</td>
<td>273</td>
<td>17,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>481</td>
<td>486</td>
<td>508</td>
<td>518</td>
<td>544</td>
<td>13,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>112</td>
<td>112</td>
<td>122</td>
<td>133</td>
<td>139</td>
<td>24,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>791</td>
<td>818</td>
<td>827</td>
<td>843</td>
<td>863</td>
<td>9,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>131</td>
<td>128</td>
<td>139</td>
<td>141</td>
<td>136</td>
<td>3,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>849</td>
<td>882</td>
<td>903</td>
<td>926</td>
<td>978</td>
<td>15,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 312</td>
<td>1 360</td>
<td>1 485</td>
<td>1 603</td>
<td>1 706</td>
<td>30,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>673</td>
<td>706</td>
<td>755</td>
<td>813</td>
<td>858</td>
<td>27,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>320</td>
<td>342</td>
<td>358</td>
<td>367</td>
<td>372</td>
<td>16,3%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>5 198</strong></td>
<td><strong>5 370</strong></td>
<td><strong>5 659</strong></td>
<td><strong>5 941</strong></td>
<td><strong>6 194</strong></td>
<td><strong>19,2%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>72 870</strong></td>
<td><strong>75 304</strong></td>
<td><strong>78 061</strong></td>
<td><strong>80 740</strong></td>
<td><strong>83 479</strong></td>
<td><strong>14,6%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Comme pour le territoire métropolitain dans son ensemble, la région Grand Est connaît un accroissement régulier du nombre de masseurs kinésithérapeutes. En quatre ans cette augmentation a atteint plus de 19 %, soit 4 points de plus que la moyenne nationale. Cet écart positif est essentiellement dû aux deux départements alsaciens (30 % et 27,5 %) ainsi qu’au département de la Haute-Marne (24,1 %).

A l’opposé, trois départements connaissent une augmentation inférieure de quatre points à la moyenne nationale : la Meuse et les Ardennes en raison de leur caractère plus rural, la Meurthe-et-Moselle parce qu’elle est déjà mieux pourvue que la moyenne régionale.

Un seul département, la Meuse, ne parvient pas à stabiliser le nombre de professionnels installés. A l’autre extrême, le Bas-Rhin accueille à lui seul près de 28 % des masseurs kinésithérapeutes de la région.
Une densité pour 100 000 hab. en hausse mais qui ne permet cependant pas à la région d’atteindre la moyenne nationale.

La densité de masseurs kinésithérapeutes a évolué plus rapidement, au cours des deux dernières années, en région Grand Est qu’en France métropolitaine. Cette augmentation (9% pour 6% au niveau national) ne permet cependant pas de combler l’écart à la moyenne (129,9). Il manque en région Grand Est 18,5 masseurs kinésithérapeutes pour 100 000 habitants, pour atteindre la moyenne métropolitaine.

En France métropolitaine, la densité de masseurs kinésithérapeutes varie plus que du simple au double suivant les régions : 85,5 en Normandie et en région Centre-Val-de-Loire, contre 184,6 en région Provence-Alpes-Côte-d’Azur. La région Grand Est, avec une densité de 111,4 se situe en 9ème position (sur 13).

Le département de la Meuse, seul département de la région à connaître une baisse depuis 2014, figure en 88ème position parmi les 95 départements métropolitains. À l’opposé, le département du Bas-Rhin, déjà mieux doté que la moyenne nationale, continue à connaître la plus forte progression de la région.

### Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>108,9</td>
<td>113,5</td>
<td>116,5</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>83,5</td>
<td>90,4</td>
<td>88,6</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>89,7</td>
<td>90,9</td>
<td>94,9</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>67,9</td>
<td>73,9</td>
<td>77,4</td>
<td>14%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>112,5</td>
<td>114,8</td>
<td>118,3</td>
<td>5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>72,1</td>
<td>73,6</td>
<td>71,4</td>
<td>-1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>86,3</td>
<td>88,5</td>
<td>93,4</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>134,5</td>
<td>144,4</td>
<td>152,6</td>
<td>13%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>99,7</td>
<td>107,2</td>
<td>112,3</td>
<td>13%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>95,0</td>
<td>98,0</td>
<td>100,1</td>
<td>5%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>102,1</strong></td>
<td><strong>107,0</strong></td>
<td><strong>111,4</strong></td>
<td><strong>9%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>122,6</strong></td>
<td><strong>126,3</strong></td>
<td><strong>129,9</strong></td>
<td><strong>6%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre de masseurs kinésithérapeutes au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.

### Représentation graphique de la densité en 2016

![Graphique de la densité en 2016](source : ADELI au 01.01.2016)
7.3.1.3 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession dont l’exercice est principalement libéral

<table>
<thead>
<tr>
<th>Libéraux ou Mixtes</th>
<th>Saliés hospitaliers</th>
<th>Autres salariés</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Nb</td>
<td>%</td>
<td>Nb</td>
<td>%</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>257</td>
<td>79%</td>
<td>57</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>236</td>
<td>86%</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>441</td>
<td>81%</td>
<td>76</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>106</td>
<td>76%</td>
<td>28</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>608</td>
<td>70%</td>
<td>229</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>109</td>
<td>80%</td>
<td>26</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>792</td>
<td>81%</td>
<td>157</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 407</td>
<td>82%</td>
<td>239</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>617</td>
<td>72%</td>
<td>207</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>270</td>
<td>73%</td>
<td>85</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>4 843</strong></td>
<td><strong>78%</strong></td>
<td><strong>1 134</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>France métrop.</td>
<td>66 309</td>
<td>79%</td>
<td>13 730</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Les proportions de libéraux et de salariés hospitaliers sont sensiblement identiques aux proportions nationales. A noter cependant que le Bas Rhin détient l’un des taux de salariés hospitaliers le plus bas de la région (14 %) alors qu’il est le département qui en compte le plus (239). Cette apparente contradiction est due au nombre total (1 407) très important de masseurs kinésithérapeutes exerçant dans le Bas-Rhin.

Les masseurs kinésithérapeutes répertoriés comme « autres salariés » exercent pour 60 % d’entre eux dans des établissements pour personnes handicapées.

7.3.1.4 Age, vieillissement des masseurs-kinésithérapeutes

**Age moyen des masseurs kinésithérapeutes dans les départements du Grand Est – en 2016**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>39,6</td>
<td>14%</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>39,9</td>
<td>16%</td>
<td>9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>39,9</td>
<td>18%</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>40,9</td>
<td>22%</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>41,6</td>
<td>20%</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>42,5</td>
<td>20%</td>
<td>13%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>39,0</td>
<td>14%</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>37,0</td>
<td>15%</td>
<td>9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>39,0</td>
<td>18%</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>41,7</td>
<td>21%</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>39,2</strong></td>
<td><strong>17%</strong></td>
<td><strong>10%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>France métrop.</td>
<td><strong>42,3</strong></td>
<td><strong>23%</strong></td>
<td><strong>14%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Une population de professionnels qui rajeunit

En France métropolitaine, l’âge moyen des masseurs kinésithérapeutes est stabilisé depuis trois ans à 42 ans et quatre mois. Il s’agit donc d’une profession qui compense le vieillissement naturel des personnes en activité par une arrivée suffisante de jeunes diplômés.

En région Grand Est, l’âge moyen est inférieur de trois ans à la moyenne nationale et il baisse chaque année depuis 2014 de quatre mois environ, passant ainsi de 39,8 à 39,2 ans.

Cette baisse de l’âge moyen est particulièrement sensible dans le Bas-Rhin où l’écart est de cinq ans avec la moyenne nationale (37 ans contre 42 ans).
Le nombre de masseurs kinésithérapeutes âgés de moins de 35 ans (2 953) est pratiquement équivalent, en région Grand Est, au nombre de professionnels âgés de 35 à 65 ans (3 018). Cette profession « jeune » ne sera donc pas impactée par les départs à la retraite des décennies à venir.
7.3.2 Les infirmiers

7.3.2.1 Evolution du nombre d’infirmiers de 2012 à 2016 par zone d’activité Grand Est

Une progression constante du nombre d’infirmiers dans la région Grand Est, mais inférieure à la progression nationale.

Evolution des effectifs d’infirmiers entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>2 469</td>
<td>2 605</td>
<td>2 640</td>
<td>2 761</td>
<td>2 871</td>
<td>16,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>2 171</td>
<td>2 274</td>
<td>2 342</td>
<td>2 484</td>
<td>2 567</td>
<td>18,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>5 139</td>
<td>5 393</td>
<td>5 741</td>
<td>6 027</td>
<td>6 215</td>
<td>20,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>1 732</td>
<td>1 791</td>
<td>1 854</td>
<td>1 919</td>
<td>1 945</td>
<td>12,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>7 788</td>
<td>8 157</td>
<td>8 328</td>
<td>8 330</td>
<td>8 521</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>1 690</td>
<td>1 770</td>
<td>1 823</td>
<td>1 856</td>
<td>1 917</td>
<td>13,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>9 456</td>
<td>9 105</td>
<td>9 556</td>
<td>9 988</td>
<td>10 402</td>
<td>10,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>11 031</td>
<td>11 360</td>
<td>11 681</td>
<td>12 046</td>
<td>12 319</td>
<td>11,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>7 008</td>
<td>7 325</td>
<td>7 547</td>
<td>7 832</td>
<td>7 943</td>
<td>13,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>2 983</td>
<td>3 066</td>
<td>3 169</td>
<td>3 260</td>
<td>3 359</td>
<td>12,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>51 467</td>
<td>52 846</td>
<td>54 681</td>
<td>56 503</td>
<td>58 059</td>
<td>12,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>552 908</td>
<td>579 866</td>
<td>600 170</td>
<td>621 225</td>
<td>642 875</td>
<td>16,3%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Comme pour le territoire métropolitain dans son ensemble, la région Grand Est connaît un accroissement régulier du nombre d’infirmiers. En quatre ans cette augmentation avoisine les 13 %, ce qui la situe cependant à 3,5 points en dessous de la moyenne nationale (16,3 %).

Seuls trois départements connaissent des croissances égales ou supérieures à celle de la France métropolitaine ; ils sont tous situés dans l’ante région Champagne-Ardenne : Marne (20,9 %), Aube (18,2 %), Ardennes (16,3 %). Dans l’ante région Lorraine, les départements les mieux dotés (Moselle et Meurthe-et-Moselle) connaissent les augmentations les plus faibles.

Evolution des effectifs d’infirmiers en région Grand Est entre 2012 et 2016

Source : ADELI au 01.01.2016
7.3.2.2 La densité des infirmiers

Une densité pour 100 000 hab. en hausse et qui situe la région Grand Est au-dessus de la moyenne nationale.

En France métropolitaine, la densité des infirmiers varie de 824 (Pays de la Loire) à 1 170 en région PROVENCE-ALPES-CÔTE-D’AZUR.

La moyenne métropolitaine se situe exactement à 1 000. La région Grand Est, avec une densité de 1044 se situe en 6ème position (sur 13).

Au cours des deux dernières années, la densité d’infirmiers a évolué parallèlement en région Grand Est et en France métropolitaine (+ 6 %). Cette augmentation maintient un écart de 4,4 % entre la densité de la région Grand Est et la densité nationale.

7 départements du Grand Est bénéficient d’une densité d’infirmiers supérieure à la moyenne métropolitaine. Seuls, l’Aube (833), les Vosges (904) et la Moselle (994) n’atteignent pas la moyenne de 1000. A l’inverse, le département de Meurthe-et-Moselle connaît une densité de 17 % supérieure à cette moyenne.

Représentation graphique de la densité en 2016

Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>937</td>
<td>979</td>
<td>1 029</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>767</td>
<td>810</td>
<td>833</td>
<td>9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>1 014</td>
<td>1 058</td>
<td>1 085</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>1 032</td>
<td>1 067</td>
<td>1 083</td>
<td>5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>1 133</td>
<td>1 135</td>
<td>1 168</td>
<td>3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>945</td>
<td>968</td>
<td>1 006</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>914</td>
<td>955</td>
<td>994</td>
<td>9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 058</td>
<td>1 085</td>
<td>1 102</td>
<td>4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>997</td>
<td>1 033</td>
<td>1 040</td>
<td>4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>841</td>
<td>871</td>
<td>904</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>986</td>
<td>1 017</td>
<td>1 044</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>943</td>
<td>972</td>
<td>1 000</td>
<td>6%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre d’infirmiers au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.
7 - RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

7.3.2.3 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession exercée principalement en milieu hospitalier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Libéraux ou Mixtes</th>
<th>Salarisés hospitaliers</th>
<th>Autres salariés</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Nb</td>
<td>%</td>
<td>Nb</td>
<td>%</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>407</td>
<td>2037</td>
<td>71%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>357</td>
<td>1786</td>
<td>70%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>542</td>
<td>4576</td>
<td>74%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>214</td>
<td>1475</td>
<td>76%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>1044</td>
<td>5919</td>
<td>69%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>260</td>
<td>1351</td>
<td>70%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>2 139</td>
<td>6 278</td>
<td>60%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>1 870</td>
<td>8 525</td>
<td>69%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>985</td>
<td>5 783</td>
<td>73%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>469</td>
<td>2 453</td>
<td>73%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>8 287</td>
<td>40 183</td>
<td>69%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>111 031</td>
<td>424 347</td>
<td>66%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Source : ADELI au 01.01.2016</th>
<th>Effectif</th>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>44,6</td>
<td>28%</td>
<td>16%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>43,7</td>
<td>25%</td>
<td>15%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>42,7</td>
<td>23%</td>
<td>13%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>45,7</td>
<td>28%</td>
<td>17%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>41,8</td>
<td>20%</td>
<td>9%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>43,8</td>
<td>25%</td>
<td>13%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>41,5</td>
<td>19%</td>
<td>7%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>42,8</td>
<td>22%</td>
<td>10%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>42,5</td>
<td>20%</td>
<td>9%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>43,5</td>
<td>21%</td>
<td>10%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>42,7</td>
<td>22%</td>
<td>10%</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>43,9</td>
<td>25%</td>
<td>14%</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

L’ensemble des départements du Grand Est, à une exception près, compte environ 70 % d’infirmiers salariés hospitaliers. La moyenne (69 %) est de trois points supérieure à la proportion de France métropolitaine (66 %).

Seule exception notable, le département de la Moselle dans lequel les salariés hospitaliers ne représentent que 60 % de l’effectif. La Moselle détient ainsi le plus fort pourcentage, en région Grand Est, d’infirmiers libéraux ou mixtes (21 %) et d’autres salariés (19 %). Ce dernier pourcentage peut s’expliquer par l’offre d’hospitalisation privée particulièrement importante dans les anciens bassins miniers et l’agglomération messine.

Les infirmiers répertoriés comme « autre salariés » exercent pour 30 % d’entre eux en EHPAD, 12 % en intérim, 8 % en centres de santé. L’autre moitié exerce dans une trentaine de secteurs différents.

7.3.2.4 Age et vieillissement des infirmiers


Une population de professionnels plus jeune que la moyenne métropolitaine

En France métropolitaine, l’âge moyen des infirmiers augmente de quatre mois par an depuis plusieurs années. La même évolution est constatée en région Grand Est (2014 : 42,0 ; 2015 : 42,4 ; 2016 : 42,7).

En région Grand Est l’âge moyen des infirmiers est inférieur de plus d’un an à la moyenne nationale (42,7 contre 43,9). Cependant dans les quatre départements les moins peuplés de la région, la Haute-Marne (45,7), les Ardennes (44,6), la Meuse (43,8) et l’Aube (43,7) la proportion d’infirmiers de plus de 55 ans atteint ou excède 25 %.

Pyramide des âges
Les tranches d’âge de cette profession sont caractéristiques d’une population équilibrée. Les moins de 45 ans sont plus nombreux (32 758) que les plus de 45 ans (25 301) et ce rapport s’accentuera encore lorsque les infirmiers actuellement âgés de plus de 60 ans partiront en retraite.
7.3.3 Les pédicures-podologues

7.3.3.1 Evolution du nombre de pédicures-podologues de 2012 à 2016 par zone d’activité

Une progression constante du nombre de pédicures-podologues dans la région Grand Est, légèrement supérieure à la progression nationale.

Evolution des effectifs des pédicures-podologues entre 2012-2016 en Grand Est et en France métropolitaine

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>37</td>
<td>36</td>
<td>36</td>
<td>39</td>
<td>38</td>
<td>2,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>65</td>
<td>69</td>
<td>72</td>
<td>73</td>
<td>75</td>
<td>15,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>92</td>
<td>95</td>
<td>96</td>
<td>109</td>
<td>109</td>
<td>18,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>23</td>
<td>21</td>
<td>27</td>
<td>24</td>
<td>26</td>
<td>13,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>95</td>
<td>98</td>
<td>101</td>
<td>97</td>
<td>103</td>
<td>8,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>20</td>
<td>19</td>
<td>20</td>
<td>22</td>
<td>24</td>
<td>20,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>120</td>
<td>121</td>
<td>127</td>
<td>129</td>
<td>131</td>
<td>9,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>154</td>
<td>156</td>
<td>161</td>
<td>167</td>
<td>175</td>
<td>13,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>106</td>
<td>109</td>
<td>112</td>
<td>117</td>
<td>121</td>
<td>14,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>44</td>
<td>44</td>
<td>46</td>
<td>48</td>
<td>53</td>
<td>20,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>756</td>
<td>768</td>
<td>798</td>
<td>825</td>
<td>855</td>
<td>13,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>11 911</td>
<td>12 247</td>
<td>12 660</td>
<td>13 055</td>
<td>13 446</td>
<td>12,9%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Comme pour le territoire métropolitain dans son ensemble, la région Grand Est connaît un accroissement régulier du nombre de pédicures-podologues. En quatre ans cette augmentation atteint 13,1 %, valeur légèrement supérieure à la valeur nationale (12,9 %).

Si l’accroissement national est régulier depuis 2012, l’accroissement de la région Grand Est s’est accéléré à compter de 2013. Les évolutions les plus fortes concernent deux départements à faible population : la Meuse et les Vosges (20 % et 20,5 %) ainsi que la Marne (18,5 %).
7.3.3.2 La densité des pédicures-podologues

Une densité pour 100 000 habitants en hausse plus importante que la moyenne nationale.

L’évolution de la densité de pédicures-podologues pour 100 000 habitants dans la région Grand Est, au cours des deux dernières années (7 %) est légèrement supérieure à celle de la France métropolitaine (5 %). Cette évolution est cependant nettement insuffisante pour atteindre la densité nationale, puisqu’il manque encore en moyenne 5,5 professionnels pour 100 000 habitants. Avec une densité de 15,4 (20,9 pour la France métropolitaine) le Grand Est se classe en dernière position des 13 régions.

L’absence d’école de pédicures-podologues en région Grand Est explique probablement ce classement. Le seul département de la région qui connaisse une densité supérieure à la moyenne métropolitaine est le département de l’Aube (24,3) proche de la région Ile de France qui compte quatre écoles.

Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>Densité (Pour 100 000 hab.)</th>
<th>Évolution 2014-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>12,8  13,8  13,6  6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>23,6  23,8  24,3  3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>16,9  19,1  19,0  12%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>15,0  13,3  14,5  -3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>13,7  13,2  14,1  3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>10,4  11,5  12,6  21%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>12,1  12,3  12,5  3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>14,6  15,0  15,7  8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>14,8  15,4  15,8  7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>12,2  12,8  14,3  17%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>14,4  14,9  15,4  7%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>19,9  20,4  20,9  5%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre de pédicures-podologues au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.

Représentation graphique de la densité en 2016

Ardennes  12,6  13,6  14,1  14,3  14,5  15,4  15,7  15,8  19,0  20,9  24,3
Aube
Moselle
Meuse
Vosges
Meurthe-et-M.
Vosges
Haute-Marne
Grand Est
Bas-Rhin
Haut-Rhin
Marne
France métropo.

Source : ADELI au 01.01.2016.
Les pédicures-podologues exercent à 99 % en libéral. Moins de 0,5 % exercent en milieu hospitalier. Cette répartition correspond également aux proportions nationales.

### 7.3.3.4 Âge et vieillissement des pédicures-podologues

**Moyenne d’âge des pédicures-podologues dans les départements du Grand Est – en 2016**

Un âge moyen stable et comparable à l’âge moyen de la métropole.

En France métropolitaine, comme en région Grand Est, l’âge moyen des pédicures-podologues est stable depuis plusieurs années. Les valeurs sont comparables : 41,2 (Grand Est) et 41,4 (métropole).

Les départements dont la moyenne d’âge est supérieure à la moyenne métropolitaine sont principalement des départements bien dotés Bas-Rhin, Haut-Rhin, Meurthe-et-Moselle dans lesquels l’implantation de la profession est la plus ancienne.

Les pédicures-podologues des départements de la Meuse et de la Haute-Marne sont, en moyenne, plus jeunes de 3 ans (38,1 et 38,3) que ceux du Grand Est.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>42,0</td>
<td>18%</td>
<td>13%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>39,9</td>
<td>16%</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>39,4</td>
<td>13%</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>38,3</td>
<td>19%</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>42,5</td>
<td>23%</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>38,1</td>
<td>8%</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>40,9</td>
<td>15%</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>42,1</td>
<td>27%</td>
<td>16%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>42,4</td>
<td>21%</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>41,0</td>
<td>23%</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>41,2</td>
<td>20%</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>41,4</td>
<td>18%</td>
<td>10%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI
Les tranches d’âge de cette profession sont caractéristiques d’une population « jeune ». Les moins de 40 ans sont plus nombreux (437) que les plus de 40 ans (418) et l’écart devrait encore s’accentuer puisque la classe d’âge des nouveaux installés (150 entre 25 et 30 ans) compte pratiquement deux fois plus de professionnels que la classe âgée de 55 à 60 ans (78).
7.3.4 Les orthoptistes

7.3.4.1 Evolution du nombre des orthoptistes de 2012 à 2016 par zone d’activité

Une progression irrégulière du nombre d’orthoptistes dans la région Grand Est, inférieure de 5 points à la progression nationale.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Département</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>4</td>
<td>4</td>
<td>5</td>
<td>5</td>
<td>5</td>
<td>25,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>7</td>
<td>6</td>
<td>5</td>
<td>6</td>
<td>8</td>
<td>14,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>16</td>
<td>17</td>
<td>18</td>
<td>17</td>
<td>17</td>
<td>6,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>6</td>
<td>6</td>
<td>6</td>
<td>6</td>
<td>6</td>
<td>0,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>65</td>
<td>66</td>
<td>69</td>
<td>68</td>
<td>71</td>
<td>9,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>8</td>
<td>9</td>
<td>10</td>
<td>11</td>
<td>11</td>
<td>37,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>38</td>
<td>36</td>
<td>38</td>
<td>37</td>
<td>39</td>
<td>2,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>70</td>
<td>76</td>
<td>84</td>
<td>85</td>
<td>93</td>
<td>32,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>36</td>
<td>41</td>
<td>41</td>
<td>41</td>
<td>42</td>
<td>16,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>17</td>
<td>16</td>
<td>16</td>
<td>15</td>
<td>15</td>
<td>-11,8%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>267</td>
<td>277</td>
<td>292</td>
<td>291</td>
<td>307</td>
<td>15,0%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td>3 566</td>
<td>3 736</td>
<td>3 922</td>
<td>4 086</td>
<td>4 302</td>
<td>20,6%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016


Les départements de l’ante région Champagne-Ardenne ne comptent, sur la même période, qu’un accroissement de 3 orthoptistes. L’ante région Lorraine : 8 orthoptistes sur la période considérée.

Evolution des effectifs des orthoptistes en région Grand Est entre 2012 et 2016

Source : ADELI au 01.01.2016
7.3.4.2 La densité des orthophonistes

Une densité pour 100 000 hab. encore trop faible en région Grand Est par rapport à la moyenne nationale.

En France métropolitaine, la densité des orthoptistes varie de 3,6 pour 100 000 habitants (Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val-de-Loire) à 10,0 (Occitanie). La moyenne métropolitaine s’établit à 6,7. La région Grand Est, avec une densité de 5,5 se situe en 8ème position (sur 13).

Une légère baisse de la densité en 2015, suivie d’une augmentation en 2016 ne permet pas de caractériser significativement l’évolution entre 2014 et 2016.

Deux départements bénéficient d’une densité d’orthoptistes supérieure à la moyenne métropolitaine : le Bas-Rhin (8,3) et la Meurthe-et-Moselle (9,4).

Trois départements de l’Île-de-France Champagne-Ardenne voient leur densité stagner ou même diminuer : Ardennes (0 %), Haute-Marne (0 %), Marne (- 6%).

Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th>Densité (Pour 100 000 hab)</th>
<th>Evolution 2014-2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>1,8</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>1,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>3,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>3,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>9,4</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>5,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>3,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>7,6</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>5,4</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>4,2</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>5,3</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>6,2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre d’orthoptistes au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : ADELI au 01.01.2016
7.3.4.3 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession à l’exercice diversifié

<table>
<thead>
<tr>
<th>Libéraux ou Mixtes</th>
<th>Salariés hospitaliers</th>
<th>Autres salariés</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Nb</td>
<td>%</td>
<td>Nb</td>
<td>%</td>
</tr>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>4</td>
<td>80%</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>6</td>
<td>75%</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>13</td>
<td>76%</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>4</td>
<td>67%</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>38</td>
<td>54%</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>7</td>
<td>64%</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>18</td>
<td>46%</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>44</td>
<td>47%</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>29</td>
<td>69%</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>10</td>
<td>67%</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>173</td>
<td>56%</td>
<td>43</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropolitaine</td>
<td>2 793</td>
<td>65%</td>
<td>548</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

En France métropolitaine, près des deux tiers (65 %) des orthoptistes exercent en tant que libéraux ou pratiquent un exercice mixte. En région Grand Est cette proportion n’est que de 56 %. Cette situation est due au poids important du Bas-Rhin et de la Moselle, départements dans lesquels les orthoptistes exercent à 40 % en qualité de salariés non-hospitaliers, alors que cette proportion n’atteint que 22 % en France métropolitaine.

7.3.4.4 Age et vieillissement des orthoptistes


<table>
<thead>
<tr>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>Effectif + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>53,4</td>
<td>60%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>42,3</td>
<td>38%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>42,3</td>
<td>29%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>50,8</td>
<td>33%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>44,0</td>
<td>30%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>44,3</td>
<td>36%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>43,0</td>
<td>36%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>39,0</td>
<td>18%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>37,2</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>41,1</td>
<td>27%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>41,4</td>
<td>25%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>40,1</td>
<td>17%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Une population de professionnels plus âgée que la moyenne métropolitaine.

En France métropolitaine, l’âge moyen des orthoptistes est stabilisé depuis plusieurs années à 40,1 ans. En région Grand Est, par contre, cet âge moyen augmente de 4 mois par an (2014 : 40,8 ; 2015 : 41,2 ; 2016 : 41,4).

Les moyennes d’âge les plus élevées apparaissent dans les départements comptant le moins de professionnels installés : Ardennes (53,4 ans), Haute-Marne (50,8 ans).

A l’inverse, les moyennes d’âge les plus basses concernent l’ante région Alsace : Bas-Rhin (39 ans), Haut-Rhin (37,2 ans).
Les tranches d’âge sont réparties irrégulièrement pour les orthoptistes âgés de plus de 40 ans. Cependant l’équilibre de la profession n’est pas remis en cause, car les moins de 40 ans sont plus nombreux (158) que les plus de 40 ans (149) et ce rapport s’accentuera encore lorsque les professionnels actuellement âgés de plus de 60 ans partiront en retraite.
7.3.5 Les orthophonistes

7.3.5.1 Evolution du nombre des orthophonistes de 2012 à 2016 par zone d’activité

Une progression régulière du nombre d’orthophonistes dans la région Grand Est, supérieure de 3 points à la progression nationale

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>Evolution en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>98</td>
<td>100</td>
<td>101</td>
<td>105</td>
<td>113</td>
<td>15,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>69</td>
<td>71</td>
<td>76</td>
<td>77</td>
<td>76</td>
<td>10,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>116</td>
<td>119</td>
<td>121</td>
<td>118</td>
<td>127</td>
<td>9,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>28</td>
<td>28</td>
<td>29</td>
<td>30</td>
<td>31</td>
<td>10,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>285</td>
<td>285</td>
<td>307</td>
<td>309</td>
<td>322</td>
<td>13,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>46</td>
<td>44</td>
<td>46</td>
<td>48</td>
<td>52</td>
<td>13,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>261</td>
<td>274</td>
<td>289</td>
<td>306</td>
<td>322</td>
<td>23,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>350</td>
<td>361</td>
<td>388</td>
<td>393</td>
<td>423</td>
<td>20,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>158</td>
<td>163</td>
<td>170</td>
<td>179</td>
<td>197</td>
<td>24,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>71</td>
<td>76</td>
<td>78</td>
<td>82</td>
<td>85</td>
<td>19,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Est</td>
<td>1 482</td>
<td>1 521</td>
<td>1 605</td>
<td>1 647</td>
<td>1 748</td>
<td>17,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>France métropo.</td>
<td>20 611</td>
<td>21 283</td>
<td>22 070</td>
<td>22 827</td>
<td>23 726</td>
<td>15,1%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016

Entre 2012 et 2016 les effectifs d’orthophonistes ont progressé de près de 18 % en région Grand Est, avec une accélération particulière en 2014 et 2016. Cette évolution est de 3 points supérieure à l’évolution métropolitaine. Quatre départements sont à l’origine de ce positionnement : le Bas-Rhin (+ 20,9 %), le Haut-Rhin (+24,7 %), la Moselle (+ 23,4 %) et dans une moindre mesure les Vosges (+ 19,7 %).

Les trois départements dans lesquels l’évolution est la plus faible sont situés dans l’antenne région Champagne-Ardenne : Haute-Marne (10,7 %), Aube (10,1 %), Marne (9,5 %).

Evolution des effectifs des orthophonistes en région Grand Est entre 2012 et 2016

Source : ADELI au 01.01.2016
7.3.5.2 La densité des orthophonistes

Une densité pour 100 000 habitants plus faible en région Grand Est qu’en France métropolitaine.

En France métropolitaine, la densité des orthophonistes varie de 26,3 pour 100 000 hab. (Bourgogne-Franche-Comté, Normandie) à 46,5 (Provence-Alpes-Côte-d’Azur). La moyenne métropolitaine s’établit à 36,9. La région Grand Est, avec une densité de 31,4 se situe en position médiane (7ème sur 13).

Trois départements bénéficient d’une densité d’orthophonistes supérieur à la moyenne métropolitaine : la Meurthe-et-Moselle (44,1), les Ardennes (40,5) et le Bas-Rhin (37,8).

Les densités les plus faibles sont relevées dans les Vosges (22,9), la Marne (22,2) et la Haute-Marne (17,3). Dans ce dernier département, la densité d’orthophonistes est inférieure de plus de 50 % à la densité métropolitaine.

Densité pour 100 000 hab. dans les départements du Grand Est – période 2014-2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>35,8</td>
<td>37,2</td>
<td>40,5</td>
<td>13%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>24,9</td>
<td>25,1</td>
<td>24,7</td>
<td>-1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>21,4</td>
<td>20,7</td>
<td>22,2</td>
<td>4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>16,1</td>
<td>16,7</td>
<td>17,3</td>
<td>7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>41,8</td>
<td>42,1</td>
<td>44,1</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>23,9</td>
<td>25,0</td>
<td>27,3</td>
<td>14%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>27,6</td>
<td>29,2</td>
<td>30,8</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>35,1</td>
<td>35,4</td>
<td>37,8</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>22,5</td>
<td>23,6</td>
<td>25,8</td>
<td>15%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>20,7</td>
<td>21,9</td>
<td>22,9</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>28,9</strong></td>
<td><strong>29,7</strong></td>
<td><strong>31,4</strong></td>
<td><strong>9%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>34,7</strong></td>
<td><strong>35,7</strong></td>
<td><strong>36,9</strong></td>
<td><strong>6%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ADELI au 01.01.2016. La densité est calculée en rapportant le nombre d’orthophonistes au 1er janvier de l’année N à la population au 1er janvier de l’année N-1 estimée par l’INSEE.

Représentation graphique de la densité en 2016

Source : ADELI au 01.01.2016
7 - RESOURCES HUMAINES EN SANTÉ

7.3.5.3 Mode d’exercice par zone d’activité : une profession dont l’exercice est à 80 % libéral ou mixte

### Effectifs par mode d’exercice en 2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Libéraux ou Mixtes</th>
<th>Salariés hospitaliers</th>
<th>Autres salariés</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>69  61%</td>
<td>4  4%</td>
<td>40  35%</td>
<td>113</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>55  72%</td>
<td>3  4%</td>
<td>18  24%</td>
<td>76</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>103  81%</td>
<td>9  7%</td>
<td>15  12%</td>
<td>127</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>19  61%</td>
<td>4  13%</td>
<td>8  26%</td>
<td>31</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>244  76%</td>
<td>41  13%</td>
<td>37  11%</td>
<td>322</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>38  73%</td>
<td>6  12%</td>
<td>8  15%</td>
<td>52</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>277  86%</td>
<td>11  3%</td>
<td>34  11%</td>
<td>322</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>360  85%</td>
<td>33  8%</td>
<td>30  7%</td>
<td>423</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>148  75%</td>
<td>23  12%</td>
<td>26  13%</td>
<td>197</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>78  92%</td>
<td>3  4%</td>
<td>4  5%</td>
<td>85</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>1 391</strong>  <strong>80%</strong></td>
<td><strong>137</strong>  <strong>8%</strong></td>
<td><strong>220</strong>  <strong>13%</strong></td>
<td><strong>1 748</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropolitaine</strong></td>
<td><strong>19 149</strong>  <strong>81%</strong></td>
<td><strong>1 786</strong>  <strong>8%</strong></td>
<td><strong>2 791</strong>  <strong>12%</strong></td>
<td><strong>23 726</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Source : ADELI au 01.01.2016*

Les proportions entre modes d’exercice dans la région Grand Est et en France métropolitaine sont très proches : 80 % d’exercice libéral ou mixte, 8 % de salariés hospitaliers, 12 % d’autres salariés.

7.3.5.4 Age et vieillissement des orthophonistes

### Moyenne d’âge des orthophonistes dans les départements du Grand Est – en 2016

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Age moyen</th>
<th>Effectif + 55 ans</th>
<th>dont + 60 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ardennes</td>
<td>41,5</td>
<td>19%</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td>Aube</td>
<td>43,5</td>
<td>28%</td>
<td>17%</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>41,0</td>
<td>17%</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haute-Marne</td>
<td>46,9</td>
<td>35%</td>
<td>26%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe-et-M.</td>
<td>40,4</td>
<td>19%</td>
<td>11%</td>
</tr>
<tr>
<td>Meuse</td>
<td>42,9</td>
<td>17%</td>
<td>6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>38,5</td>
<td>17%</td>
<td>10%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas-Rhin</td>
<td>41,1</td>
<td>19%</td>
<td>9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Haut-Rhin</td>
<td>40,6</td>
<td>14%</td>
<td>8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Vosges</td>
<td>42,6</td>
<td>24%</td>
<td>12%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td><strong>40,8</strong></td>
<td><strong>19%</strong></td>
<td><strong>10%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>France métropo.</strong></td>
<td><strong>43,3</strong></td>
<td><strong>25%</strong></td>
<td><strong>15%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Source : ADELI au 01.01.2016*
Les tranches d’âge de cette profession sont caractéristiques d’une population « jeune ». Les moins de 40 ans sont plus nombreux (910) que les plus de 40 ans (838) et cet écart s’accentuera encore puisque les orthophonistes nouvellement installés (319 entre 25 et 30 ans) sont plus nombreux que ceux qui sont âgés de 50 à 60 ans (300).
7.4 LA FORMATIONS INTITIALE

7.4.1 Les formations médicales

7.4.1.1 Les étudiants en médecine

La première année commune des étudiants en santé (PACES est soumise à un numerus clausus (NC).

Depuis plusieurs années, le numerus clausus des étudiants en médecine a peu changé, se stabilisant à hauteur de :

- 308 pour Nancy
- 201 pour Reims
- 232 pour Strasbourg

Soit un total de 741 pour la région Grand Est depuis 2010.

Pour rappel, ce numerus clausus était de 527 en 2004, soit une hausse de 28%.

En 2017, la subdivision de Strasbourg passera à 247 soit une hausse de 15 places, le numerus clausus des subdivisions de Nancy et de Reims est inchangé.

Au 1er janvier 2016, 3150 internes sont en formation au sein de la région Grand Est.

Analyse comparative entre 2011 et 2016 : Une hausse du nombre de postes ouverts

Le nombre de postes ouverts en 2016 est de 730, soit 11 postes en moins par rapport aux numerus clausus de la PACES.

Il est à noter que le numerus clausus et les ouvertures de postes aux ECN sont indépendants. Le numerus clausus est une décision du Ministère de l’enseignement supérieur alors que les ouvertures de postes aux ECN dépendent du Ministère de la Santé. Les ouvertures de poste aux ECN sont fonction au niveau national, du nombre d’étudiants ayant passé les ECN et au niveau régional, des besoins de professionnels de santé par discipline ainsi que des capacités de formation.

**Médecine générale**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Strasbourg</td>
<td>131</td>
<td>131</td>
</tr>
<tr>
<td>Reims</td>
<td>104</td>
<td>85</td>
</tr>
<tr>
<td>Nancy</td>
<td>141</td>
<td>135</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td>376</td>
<td>351</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ARS Grand Est

Les postes ouverts en médecine générale représentent environ 50% des postes offerts par subdivision aux Epreuves Classantes Nationales (ECN). En médecine générale on constate une inadéquation entre les postes ouverts et les postes choisis sur les subdivisions de Nancy et de Reims.

**Autres spécialités**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2012</th>
<th>2016</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Strasbourg</td>
<td>124</td>
<td>133</td>
</tr>
<tr>
<td>Reims</td>
<td>105</td>
<td>111</td>
</tr>
<tr>
<td>Nancy</td>
<td>144</td>
<td>160</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand Est</strong></td>
<td>373</td>
<td>404</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : ARS Grand Est

Le taux d’inadéquation est moindre pour les autres spécialités.
7.4.1.2 Formations médicales à compétence définie : les sages-femmes

Les études en vue du diplôme d’Etat de sage-femme se composent de deux cycles :
- Le premier cycle est sanctionné par le diplôme de formation générale en sciences maïeutiques qui comprend six semestres de formation
- Le deuxième cycle, sanctionne l’acquisition d’une formation approfondie en sciences maïeutiques ; il comprend quatre semestres de formation validés correspondant au niveau master

La région Grand Est compte 4 instituts de formation.

Les écoles de sages-femmes sont rattachées à l’université et de ce fait se trouvent localisées à Reims, Strasbourg, Nancy et Metz.

Analyse comparative entre 2011 et 2016 : une baisse sensible du nombre d’étudiants

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Evolution des effectifs 2011 – 2016 en école de sages-femmes</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Nombre d’instituts</td>
</tr>
<tr>
<td>Marne</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Meurthe et Moselle</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Moselle</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Bas Rhin</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Nombre total d’étudiants Grand Est</strong></td>
<td><strong>4</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source :ARS Grand Est

Une baisse du quota a été réalisée en Moselle, suite aux travaux menés en 2014 sur le territoire Lorrain.

(*) Ces études ont montré que l’offre de formation était supérieure aux besoins. La diminution du numerus clausus qui va se poursuivre en Meurthe et Moselle afin d’équilibrer les deux sites du territoire lorrain. En septembre 2017 le Numerus clausus de Meurthe et Moselle sera de 25.
7.4.2 Les professions paramédicales

Elles sont régies de deux façons :

- Soit sous forme de quotas définis nationalement après avis du Conseil Régional. Elles font l’objet d’un arrêté
- Soit sous forme de capacité définie par le Conseil Régional sur avis de l’ARS

Les professions soumises à quota sont les suivantes et intègrent essentiellement des formations de niveau II et III :

- Infirmier
- Masseur-kinésithérapeute
- Orthoptiste
- Orthophoniste
- Audioprothésiste
- Psychomotricien

Analyse comparative entre 2011 et 2016 : une hausse du nombre d’étudiants et d’élèves

En 2016, le nombre d’instituts paramédicaux est de 114. En 2011 il était de 116.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>2011</th>
<th>2016</th>
<th>évolution</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Nombre d'instituts</td>
<td>116</td>
<td>114</td>
<td>-2*</td>
</tr>
<tr>
<td>à quota</td>
<td>42</td>
<td>40</td>
<td>-2**</td>
</tr>
<tr>
<td>à capacité</td>
<td>74</td>
<td>74</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Nombre total d'étudiants et d'élèves</td>
<td>13312</td>
<td>13518</td>
<td>206</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Source ARS Grand Est*

Pour ces professions les quotas sont passés de 6 448 en 2011 à 6 515 en 2016 soit + 1,04 %.

(*) Evolution des formations à quota

- Suite à l’adaptation du schéma des formations non médicales en Lorraine, un IFSI n’a plus été autorisé par le Conseil Régional et un IFSI a fusionné ; 2 écoles d’Orthoptie se sont réunies au sein d’une seule université.
- En Alsace, création d’un institut de formation en psychomotricité

(**) Evolution des formations hors quota

- Suite à l’adaptation du schéma des formations non médicales en Lorraine, 1 IFCS n’a plus été autorisé par le Conseil Régional
- En Alsace, création d’un institut de formation en ergothérapie
- Adaptation de la formation aux besoins en professionnels aides-soignants

La formation initiale dans le Grand Est a intégré les recommandations des différents plans et l’évolution de la réglementation (Alzheimer et SSR) ; 2 instituts de rééducation ont été ouverts en Alsace, et un partenariat Champagne Ardenne et Lorraine a été créé autour de l’ergothérapie.

Il est à préciser qu’il existe une offre de formation dans chaque département et en particulier pour des formations de niveau V ce qui s’explique aisément : professionnels peu mobiles mais qui répondent à un besoin infrarégional. Les instituts sont essentiellement adossés à un établissement de santé. Cette offre varie de 2 à 24 instituts par département. Les villes universitaires concentrent l’intégralité de tous les types de formations.
Instituts de formation (quotas et capacités d’entrée dans les instituts)

Instituts de formation (nombre)
Projection du nombre d’élèves et d’étudiants par Groupement Hospitalier de Territoire (GHT)

La répartition du nombre d’élèves et étudiants par GHT apporte un éclairage sur les recommandations que l’ARS Grand Est devra proposer dans ses travaux : le nombre d’étudiants et élèves varie de 186 (GHT 4) à 3007 (GHT 10)

Une répartition inégale du nombre d’élèves et d’étudiants en fonction des GHT

Le poids de 3 GHT (les GHT 6, 7 et 10) représente 52.30 % des étudiants ; si on y ajoute le GHT 2 cela donne 64.65 % des étudiants soit une concentration de 2/3 des élèves et étudiants au sein de 4 GHT.

Le poids des GHT 5, 8, 11 et 12 est presque équivalents autour de 6% chacun.

Le poids de chacun des GHT 1, 4, 9 et 3 est inférieur à 4%, soit entre 1.4 % et 3.9%.

Nombre d’élèves et d’étudiants par GHT en fonction du nombre d’élèves et d’étudiants

<table>
<thead>
<tr>
<th>GHT</th>
<th>Nombre d’élèves et étudiants</th>
<th>proportion en %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>GHT 10</td>
<td>3007</td>
<td>22,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 7</td>
<td>2310</td>
<td>17,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 6</td>
<td>1750</td>
<td>12,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 2</td>
<td>1670</td>
<td>12,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 11</td>
<td>860</td>
<td>6,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 12</td>
<td>812</td>
<td>6,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 8</td>
<td>793</td>
<td>5,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 5</td>
<td>731</td>
<td>5,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 9</td>
<td>530</td>
<td>3,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 3</td>
<td>505</td>
<td>3,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 1</td>
<td>366</td>
<td>2,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>GHT 4</td>
<td>186</td>
<td>1,4%</td>
</tr>
</tbody>
</table>